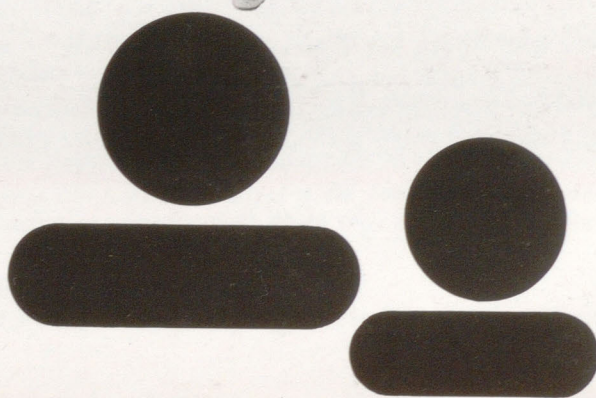


# Pondération

Bulletin de liaison des adhérents de la Ligue  
**CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE**



Bulletin trimestriel  
Janvier-Février-Mars 1989

Tél. : 43.48.96.09

Abonnement annuel à la revue **25 F**

**N° 12**

# Sommaire

## Éditorial

Geneviève JURGENSEN - Présidente ..... 3

## Témoignages

Tristan MOURIC par Guy MARSEILLE  
Laurent - son grand-père  
Du rouge sur la route - Jean TRIBOUILLARD ..... 4-5

## Humeur

La route, la vie, la mort - André HENRY ..... 6

## Nos actions

Assises régionales de la Sécurité Routière à Toulouse  
Colloque d'Orléans ..... 7-11

## Dossier

La rue... on partage - Denis MOREAU ..... 12-13

**Drapeau Blanc** ..... 14-36

## Informations pratiques

La voiture géante  
Des ballons pour la fête des mères  
Stage de prévention ..... 37

**Assemblée générale** ..... 38

**Délégués régionaux** ..... 39

**Affiche de la Ligue** ..... 40

## Note de la rédaction

La sécurité routière n'est pas seulement une affaire de spécialistes, chacun est concerné et un large débat doit s'instaurer.

PONDÉRATION est un bulletin de liaison entre les adhérents de la Ligue Contre la Violence Routière. Il est donc ouvert à tous, et chacun peut s'y exprimer, y apporter son opinion, son témoignage, son action, etc. Cette circulation de l'information enrichira notre réflexion et permettra de mieux sensibiliser l'opinion publique et les pouvoirs publics à la nécessité d'agir pour supprimer les dangers sur la route.

Nous vous demandons de ne pas hésiter à nous faire parvenir vos écrits à :

Ligue Contre la Violence Routière  
5, impasse Bon-Secours  
75011 - PARIS

ou

Ligue Contre la Violence Routière  
Jean-Marie LEVERRIER  
Creuley - Viessoix  
14410 - VASSY



## ÉDITORIAL

**D**ÉPUIS six mois, je représente notre association au sein du comité d'experts mis en place par le Premier ministre qui a pour mission de rédiger un « livre blanc » de la Sécurité Routière. Nos travaux prendront fin avant l'été, et constitueront une base de réflexion pour la session parlementaire suivante. Grâce à des annexes extrêmement riches, ce livre sera également un instrument de travail irremplaçable pour les militants. Je voudrais remercier tous ceux d'entre vous qui m'ont transmis des suggestions pour la rédaction de ce livre. Elles ont été dans leur totalité (un peu plus de deux cents) analysées, sélectionnées, et transmises par moi-même au comité. Beaucoup rejoignaient les préoccupations des experts, ce qui montre la qualité de la réflexion des adhérents de la Ligue, et une proportion non négligeable d'entre elles, véritablement innovantes, ont fait l'objet de réflexions approfondies pendant les réunions de travail. Comme vous le savez, nous avons, avant l'été, intenté un procès aux automobiles Peugeot. Ce procès vient d'être jugé, et j'aimerais vous en rappeler l'histoire.

Il y a près de deux ans, dans la Haute-Garonne, le docteur Catherine Laval, 32 ans, maman de deux fillettes, Marie et Florence, et d'un bébé de quelques mois, Rémi, rendait visite à ses malades. Elle a été heurtée par une 205 GTI conduite en excès de vitesse par un jeune homme, André-Xavier Rup, dont le papa avait acheté la voiture au nom de son entreprise, quelques jours plus tôt. Catherine Laval a été tuée. Son mari, Jean-Louis, agriculteur, a eu un peu tard l'idée de demander au concessionnaire Peugeot de sa région la brochure décrivant les performances de la 205 GTI. En voici quelques extraits.

« Une mécanique pour rouler au-dessus des autres... »

« Un coup de volant, on passe. Un coup de troisième, on dépasse. On appuie toujours... et on se dépasse soi-même. »

« Ça rugit, ça bondit. »

« Ça fonce et ça défonce. »

« Accélérateur écrasé, vous plongez dans le virage »...

André-Xavier Rup ayant déjà été, dans le passé, condamné pour sa responsabilité dans de graves accidents de voiture, vous pouvez juger de la clairvoyance et de l'esprit civique d'un père qui utilise son entreprise pour mettre un instrument pareil entre les mains de son fils récidiviste. Jean-Louis Laval est venu nous voir, muni de cette brochure, afin de nous demander si nous l'appuierions dans une action en justice contre Peugeot, ce que nous avons fait avec enthousiasme. Vous-mêmes d'ailleurs, adhérents de la Ligue, avez pris fait et cause pour ce procès : je n'oublierai pas votre indignation lorsque à notre dernière assemblée générale, comme je vous expliquais que, les constructeurs ayant signé un accord solennel les engageant à ne plus utiliser la vitesse comme argument publicitaire, nous devrions peut-être renoncer à notre procès : comment, disiez-vous ? On abandonnerait Catherine Laval ? Qu'est-ce que cet accord changeait, pour elle ? N'était-elle pas morte de l'irresponsabilité d'un homme et de l'arrogance d'un constructeur ?

Le jugement est donc rendu. Le tribunal ne nous a pas suivis. Nous avons perdu, comme autrefois contre Citroën, à l'époque de la publicité « 220 km/h ? C'est démon ! ». Tout en reconnaissant que la brochure incriminée emploie des termes à la fois « moralement discutables » et « provocants », la justice refuse d'entraver le moins du monde la liberté des constructeurs automobiles en matière de propagande. Gardons cela en mémoire. Gardons en mémoire, à travers le destin de la famille Laval, les innombrables tragédies liées à l'incitation à la vitesse qui depuis des décennies ont en toute impunité plongé des milliers d'entre nous dans le deuil et la consternation.

C'est naturellement à Marie, Florence et Rémi que ce numéro de Pondération est dédié. Nous disons à leur papa combien nos pensées l'accompagnent dans sa lutte pour que sa famille garde malgré tout sa cohérence, et notre combat commun sera là pour témoigner devant ses enfants, quand ils seront grands, que le souvenir de leur maman a animé des milliers de gens, à travers toute la France, dans un but simple et essentiel : respecter la vie. Un but qui était aussi, à sa façon, celui du Docteur Catherine Laval.

Geneviève JURGENSEN

Présidente

*Geneviève Jurgensen*

# TÉMOIGNAGES

## *Tristan Mouric met en garde les jeunes appelés sur les dangers de la route*

**T**ristan MOURIC est adhérent de la Ligue Contre la Violence Routière, il a 28 ans. En juillet 1982, il roule sur la route de Chateauneuf-du-Pape au guidon de sa moto.

Soudain, c'est le choc contre une voiture venant de heurter alors qu'il était sur sa droite. Tristan

perdra son bras et son pied gauches. Lui, le sportif, lui, le cycliste de notre sélection devient du jour au lendemain un invalide.

Mais Tristan fait partie de ces jeunes solides comme le granit ; Solide mentalement surtout.

En 1983, un an après son accident, Tristan revient au sport. Pour la reprise il choisit le ski : des résultats ne se font pas attendre. Un titre de champion de France vient orner son palmarès, suivent d'autres titres nationaux. Il est aussi champion olympique en 84 et 88 et vice-champion du monde en 1986.

Le vélo tient malgré tout une grande place dans son esprit, aussi pédale-t-il de temps en temps, de plus en plus, de nouveaux titres dans cette



Les jeunes appelés présents à la conférence sur la sécurité routière. Ils entourent Tristan Mouric, médaillé aux J.O. Handisports de Séoul. (Photo E.G.).

(Provençal 24-12-88)

discipline. Triple champion de France sur route (86, 87 et 88), vainqueur de la coupe du monde 86-87 au Tyrol, champion du monde 87 et il y a quelques mois champion olympique sur route à Séoul.

Le dimanche 18 décembre 1988 sur le vélodrome de Grenoble il veut battre son propre record du monde de l'heure obtenu en 87, il y parvient avec une vitesse de 38,788 km/h. J'étais présent

ce jour avec ses parents, ses amis, tous venus l'encourager dans cette tentative.

Je n'ai pu à son arrivée retenir mes larmes, Tristan était un copain de mon fils.

Plus que sa performance, il faudra retenir sa formidable envie de vaincre. Une leçon pour tous, valides ou non.

Guy MARSEILLE

Laurent tu es passé petit elfe joyeux,  
Illuminant sept ans nos dernières années  
De ton sourire en fleur et de l'or de tes yeux...  
Tu es parti, laissant nos âmes endeuillées.

Huit ans, tu as vécu, heureux petit enfant ;  
Et tous ces jours de joie nous étaient jours de fête.  
Tes rires et tes jeux, tes travaux triomphants  
Te faisaient une aura de bonheur, chère tête.

Où es-tu maintenant, lumière de mon cœur ?  
Où l'as-tu transporté, cruel destin vainqueur ?  
De cette vie en fleur, de ces années heureuses,

Des clairs matins dorés et des soirées frileuses,  
Que reste-t-il, ici, de ce passé si beau ?  
Ton souvenir en nous, et l'ombre du tombeau.

Son grand-père

## Du rouge sur la route

Pareil au soudard ivre, à l'assaut se lançant,  
Pour bouter l'ennemi hors de son territoire,  
Et convoiteux de se couvrir toujours de gloire  
Par le fer et le feu, ivres aussi de sang,

Tu envahis routes et rues, à ton volant,  
Toi, chauffard aviné, qui juges méritoire  
De pousser ta machine à fond vers la victoire,  
Dans un combat viril, au cri de « feu roulant » !

Tu transformes l'allée en un champ de bataille,  
A l'oiseau préférant les bruits de ta clincaille,  
Car tu entends prouver que tu es le plus fort.

Et, confondant voiture avec engin de guerre,  
Tu pourvois en humains qu'il faut porter en terre,  
En tant d'autres encor que caresse la mort.

Jean Tribouillard

# HUMEUR

## AM STAM GRAM...

Les ethnologues rapportaient d'étranges rites barbares. Écoutez plutôt !

Dans les tribus du pays, appelées ZAC ou ZUP apparaissait chaque huitième lune le grand Exterminateur, venu percevoir sa dîme de chair humaine. Livides, hagards, les indigènes faisaient cercle tandis que le grand Exterminateur procédait sans broncher à son funeste décompte.

### AM STAM GRAM !

De tout jeunes enfants sortaient du rang, impassibles et résignés. UN SUR DIX...

Un sur dix, implacable calcul s'acheminerait ensuite vers son destin pour être offert en sacrifice au soir de la huitième lune à cette créature cynique et insatiable : Le Dieu VHI-TAISS.

Car tel était le prix à payer et les adorateurs du dieu Vhi-Taiss ne semblaient guère disposés à remettre une aussi cruelle coutume en question.

Combien pesait chez ces êtres frustrés la vie d'un fils de la terre au regard des plaisirs vrais que dispensait le dieu VHI-TAISS ?

Peu de choses à vrai dire

pour cette peuplade qui se nommait (dit-on) les « sivilizés »...

Patrick SCHMIT



## La route, la vie, la mort !

Écrire un article de plus, pour quoi faire ?

Ne pas exprimer sa colère devant tant d'accidents, c'est aussi s'avouer vaincu devant ceux qui tuent.

Alors je prends la plume pour ne pas avoir un visage de vaincu.

Oui, il faut dénoncer avec vigueur ceux qui prennent la route à tout moment comme s'ils partaient à la chasse aux lapins.

A la Ligue, nous nous battons pour faire abaisser la vitesse, respecter les stops ; contre l'alcoolisme au volant... rien n'y fait, le nombre des morts augmente sans cesse ; que faire ? La mort rôde en permanence, que faire pour l'arrêter ?

Nous sommes en période de vacances, ma femme et moi décidons de faire le voyage Chécy (près d'Orléans) - Uzès, en milieu de semaine pour plus de sécurité ; circulation fluide sur les routes nationales jusqu'à Lyon ; là, nous prenons l'autoroute du soleil, nous entrons dans la furie de la conduite à plus de 100 km/h ; pour rouler, ça roule ! à gauche, au milieu, à droite.

Camions, caravanes, camping-cars, autos, motos, tout y est, c'est la démesure. Les camions (60-80) roulent à 100 km/h et en longues files parfois ; ne cherchez surtout pas à les dépasser en pensant vous intercaler dans l'espace de sécurité de 50 m car cet écart est de 10-m à peine !

Avec mon J7 je roule à 90 km/h, mais les autres véhicules me dépassent allègrement à 140 ou 160.

C'est presque un exploit quand on arrive à son lieu de vacances en bon état.

Pour plus de sécurité, il faut abaisser la vitesse permise sur les routes et autoroutes, être sans pitié pour tous les conducteurs alcoolisés ainsi que les fous de la vitesse en supprimant les permis de conduire à vie ; rendre la route plus sûre par des aménagements judicieux, là où c'est nécessaire.

Voilà ma contribution pour rendre la route plus sûre.

André HENRY (Section d'Orléans)

# NOS ACTIONS

## Assises Régionales de la Sécurité Routière à Toulouse

### ASSISES REGIONALES DE LA SECURITE ROUTIERE

Monsieur Christian DABLANC, Préfet de la Région Midi-Pyrénées, Préfet de la Haute-Garonne  
et Monsieur Marc CENSI, Président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées

Vous invitent à participer aux premières  
Assises Régionales de la Sécurité Routière  
placées sous la présidence de

Monsieur Georges SARRE  
Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Transports et de la Mer,  
chargé des Transports Routiers et Fluviaux.

**1-2-3 DECEMBRE 1988 - SALLE JEAN MERMOZ - TOULOUSE**

Observatoire régional  
de la **SECURITE ROUTIERE**  
en **MIDI-PYRENEES.**

	LE CONDUCTEUR DE DEMAIN	LES INFRASTRUCTURES DE DEMAIN
<b>JEUDI 1<sup>er</sup> DECEMBRE</b>		
9 h 00		Accueil des participants.
10 h 00 - 13 h 00	Table ronde C1 : "LA VITESSE ET LES JEUNES". Table ronde C2 : "L'EDUCATION ROUTIERE ET LES JEUNES". Table ronde C3 : "L'ALCOOL ET LES JEUNES".	10 h 00 - 13 h 00 Visites, activités.
13 h 00		Déjeuner.
15 h 00 - 17 h 00	Séance plénière.	15 h 00 - 18 h 00 Table ronde INF 1 : "COMMUNICATION AVEC LES USAGERS DE LA ROUTE". Table ronde INF 2 : "DEMARCHES ET EQUIPEMENTS INNOVANTS".
<b>VENDREDI 2 DECEMBRE</b>		
10 h 00 - 13 h 00	Visites, activités.	9 h 00 - 11 h 00 Séance plénière. 11 h 00 - 13 h 00 Visites, activités.
13 h 00		Déjeuner.
15 h 00		Séance officielle.

Les tables rondes et séances plénières sont présidées par des personnalités nationales ou régionales réputées pour leurs compétences. Les débats seront animés par des journalistes professionnels. De nombreux jeunes des lycées, des collèges et de l'enseignement primaire assisteront à ces tables rondes et participeront aux débats.

Sont également prévues :

**Une exposition :** - aménagements de sécurité routière réalisés en Midi-Pyrénées ;  
- stands et animations des différents partenaires de la sécurité routière.

**Des activités :** - soirée vidéo sécurité routière (jeudi 1<sup>er</sup> décembre) ;  
- pistes routières (auto, moto, vélo, cyclo) ;  
- testochoc ;  
- voiture tonneau ;  
- voiture simulateur d'accident ;  
- camion école.

**Des visites :** - PC circulation (ville de Toulouse et Chapitre) ;  
- circuit moto de Candie ;  
- etc.

**Une pièce de théâtre :** "Aux chauffards, aux voleurs et aux buveurs de bière" de Renzo SICCO, le jeudi 1<sup>er</sup> décembre  
13 h 00 à l'Université du Mirail, 5 allées Antonio-Machado, Toulouse.  
21 h 00 à l'Université des Sciences Sociales, place Anatole-France, Toulouse.

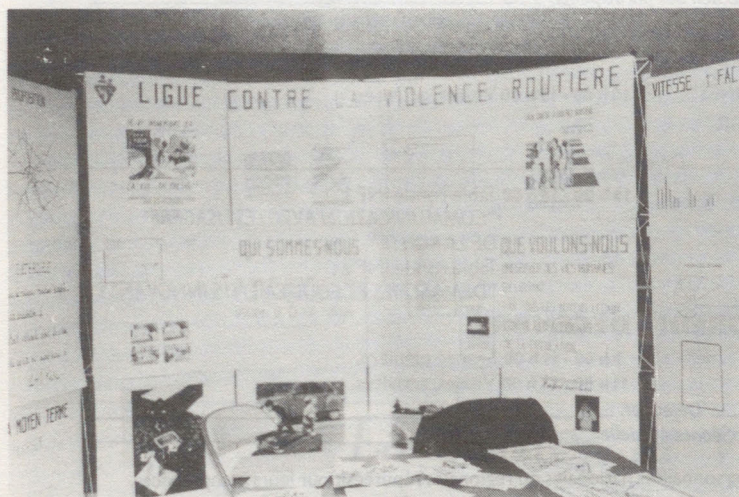
La matinée du 3 décembre  
est réservée à des  
manifestations d'associations.



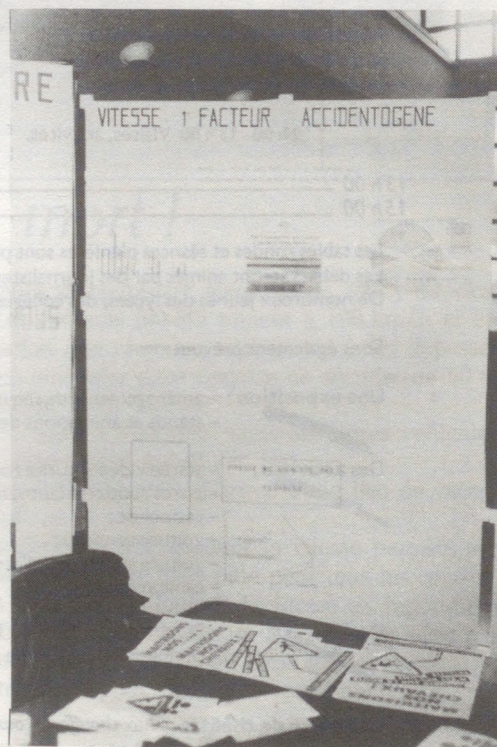
A gauche, Firmine ROUAIX et Jean-Claude FEAUGAS en discussion animée avec un visiteur du stand expo



Georges Sarre faisant une halte dans notre stand



Partie centrale de l'exposition



Vitesse : 1<sup>er</sup> facteur accidentogène

La Ligue était membre de deux tables rondes :

Firmine ROUAIX pour « La communication avec les usagers de la route », où il a été beaucoup question de la boîte postale de la rue de l'Avenir.

Jean-Claude FEAUGAS pour « La vitesse et les jeunes » qui traitait essentiellement des accidents de week-end au retour des boîtes de nuit.

Nous avons préparé pour ces Assises un dossier sur « les accidents du samedi soir » qui a été diffusé en 100 exemplaires.

Notre exposition comportait plusieurs thèmes :

- présentation de la Ligue,
- la nuit vous trompe,
- la vitesse : 1<sup>er</sup> facteur accidentogène,
- le comportement c'est aussi cela,
- propositions d'aménagements.

Les délégations de l'Ariège, Haute-Garonne, Lot et Tarn ont activement participé aux débats dans toutes les tables rondes et les représentants de la Ligue se sont distingués par la pertinence et la sérénité de leurs interventions.

Ariège : Firmine et Louis ROUAIX

Haute-Garonne : Jean-Claude et Martine FEAUGAS, Alain MAURY

Lot : Jean-Claude VALOU

Tarn : Guy ASSEMAT, Jacques CALS, Claude SAGNES

## RÉSUMÉ DU COMPTE RENDU - RÉSUMÉ DU COMPTE RENDU - RÉSUMÉ DU

### LE CONDUCTEUR DE DEMAIN

#### *Les jeunes et l'alcool*

- Dans les contrats d'assurance, généraliser la pénalisation du conducteur en situation d'alcoolémie positive et le porter à la connaissance des assurés.
- Favoriser le dépistage préventif des conducteurs.
- Harmoniser les horaires d'ouverture et de fermeture des boîtes de nuit.

#### *Action en milieu scolaire*

- Approfondir et diversifier.
  - Une cellule de sécurité routière dans tous les collèges et lycées.
  - Développement du partenariat avec les auto-écoles.
  - Enrichir les cours de secourisme.
  - Création d'une vidéothèque régionale sous l'égide de l'observatoire régional de sécurité routière.

#### *Apprentissage de la conduite*

- Promouvoir la conduite accompagnée.
- Favoriser pour tous les usagers l'accès à des formations de sécurité routière sur les circuits auto ou moto.

### *Infractions et sanctions*

- Mieux connaître les sanctions encourues pour mieux les comprendre.
- Améliorer la pertinence des contrôles.

### LES INFRASTRUCTURES DE DEMAIN

- Innover dans les moyens de financement de la sécurité routière.
- Organiser l'innovation, mobiliser le potentiel scientifique et technique de la région.
- Mieux communiquer avec les usagers de la route.
- Développer un langage commun, support d'une culture commune, à tous les partenaires de la sécurité routière.

### FORMATION

- Favoriser un apprentissage mutuel de techniques et de savoir-faire pour les personnes amenées à agir pour la sécurité routière : un langage commun pour travailler ensemble.

Nous faisons partie du comité restreint d'orientation de l'observatoire régional de sécurité routière, à ce titre nous participons aux groupes de travail organisés sur chacun des thèmes retenus dans le compte rendu ; en particulier nous participons au groupe de travail « Les jeunes et l'alcool » et animons le groupe de travail « Communication avec les usagers ».



## Colloque d'Orléans

**L**E colloque « Vitesse et Vie en Ville » qui s'est tenu le 16 novembre à Orléans ouvre la campagne de la Ligue pour modérer la vitesse en ville. Il s'inscrit dans la continuité des actions de sensibilisation menées pendant la « Rue de l'Avenir » puisque certains des élus orléanais qui sont intervenus, le Docteur BERNARD, maire d'Orléans, Monsieur BILLON, adjoint au maire de Saint-Jean-de-Braye avaient déjà participé au colloque « L'enfant et la rue » en novembre 1986 et avaient été nos partenaires de la « Rue de l'Avenir » en novembre 1987.

3 500 invitations lancées, 120 participants environ mais tous mandatés, par la Préfecture, le Rectorat, la Sécurité sociale, les municipalités (une vingtaine d'élus), les grandes associations orléanaises : FFCT, Prévention Routière, Fédération des Œuvres Laïques (coorganisation), des familles du Loiret, des parents d'élèves, des consommateurs, Lions Club, cibistes, Syndicat CFDT de la SEMTAO (transports urbains), etc.

De nombreux médecins, enseignants, travailleurs sociaux, adhérents et sympathisants de la Ligue étaient également présents toute la journée.

Créée en 1986 dans le Loiret, la Ligue a donc maintenant un large réseau de relations et de sympathisants tant au sein des pouvoirs publics que dans le milieu associatif. Ghislaine LEVERRIER a donné le ton du colloque en rappelant par le récit poignant de l'accident de Bénédicte en 1983, que la vitesse est « le fléau de la vie ».

« Pour le plaisir de rouler vite, au nom d'une pseudo liberté, trop de vies s'arrêtent sur le bitume. »

Yvon CHICH, Directeur de Recherche à l'INRETS, s'est attaché au cours de son exposé à situer le problème de la circulation automobile dans le cadre des représentations et des valeurs de notre société technicienne qui magnifie la vitesse dans tous les domaines :

— information, production, sport, guerre, etc.

La vitesse est un moyen de se distinguer des autres :

- consommer de la vitesse, c'est signifier sa supériorité, son excellence. Elle est donc au cœur de la concurrence sociale, avec ses aspects conflictuels, agressifs.

La vitesse exerce un attrait incontestable sur les conducteurs :

— elle procure le plaisir d'activer au maximum nos facultés neurophysiologiques, la satisfaction de maîtriser la tâche difficile du pilotage et, de manière plus ambiguë, d'affronter le risque et la mort.

Pour le compte rendu de cet exposé nous renvoyons à l'article de Jean-Louis MAZZONETTO p. 12 et 13 dans le n° 11 de Pondération.

La séance de l'après-midi a été ouverte par le Docteur BERNARD, maire d'Orléans. Dans son allocution il a noté la prise de conscience générale qui s'est faite à l'occasion de l'opération « Drapeau Blanc » et a reconnu le rôle essentiel et primordial de notre association et du colloque en ce qui concerne la politique de prévention.

Les trois interventions qui ont suivi ont donné l'exemple de ce que peuvent faire les élus, les associations pour apporter plus de sécurité tout en améliorant la qualité du cadre de vie. M. Patrice MARTIN-LALANDE, maire de Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher), Conseiller Régional et Conseiller Général a présenté l'exemple de sa commune sous le titre *Route Nationale et Sécurité*. Dans cette commune solognote, traversée par la RN 20, la vitesse des véhicules était excessive et les accidents fréquents. En 1987 l'État décidait « la mise hors gel » du tronçon de nationale. Le maire et son conseil municipal décident de profiter de l'ouverture de ce chantier pour procéder à un aménagement de grande envergure qui réduise la vitesse en faisant percevoir à l'automobiliste qu'il entre dans un cadre urbain.

Au cours de ces réalisations la chaussée a été réduite de 9,50 m à 7 m, les trottoirs ont été refaits et élargis. Les passagers piétons ont été multipliés et renforcés par des îlots au centre de la chaussée, permettant un passage en deux temps. Un sens giratoire a remplacé un carrefour et contribue à casser la vitesse. Les trottoirs décorés de pavés, de volumineuses jardinières complètent ce décor paysager destiné à mettre le conducteur en condition et l'incite à lever le pied.

Les cyclistes, quant à eux, ont été invités à cohabiter avec les piétons sur le trottoir, grâce à un aménagement « deux roues », qui favorise la priorité aux piétons.

Enfin les bordures de trottoir sont franchissables de manière à permettre un stationnement latéral qui accentue l'impression d'être en ville et non plus en rase campagne.

Toutes ces réalisations ont été conduites en ménageant, à chaque étape, des moments d'information et de concertation des riverains et des acteurs de l'activité économique. M. BILLON adjoint au maire de Saint-Jean-de-Braye, à son tour, a présenté sa politique de sécurité routière sous le titre : *Aménager la ville, des rues pour tous*. Pour cet élu « le rôle d'aménageur revient à établir un équilibre entre les catégories d'usagers au profit des plus faibles, au détriment des plus forts ». Il préconise des équipements coercitifs, une perception restrictive de la voie, une configuration interdisant la montée en vitesse, la séparation des espaces réservés à chaque catégorie d'usagers, la responsabilisation des conducteurs par obligation de réflexion. Ainsi les solutions adoptées sont les ralentisseurs, les stationnements et plantations qui font croire que la voie est moins large, la suppression des priorités aux carrefours pour que chacun reste vigilant, la séparation des espaces pour chacun des utilisateurs.

Pour M. BILLON « la sécurité passe par le civisme, le respect des autres » et « la vitesse ne peut satisfaire que les petits esprits au nom d'une liberté qui ne doit, en aucun cas, être celle de tuer ».

Enfin Jean-Marie LEVERRIER a présenté le projet d'aménagement de l'avenue Georges-Pompidou, réalisé à Vire, dans la cadre de la campagne « Rue de l'Avenir », avec « la collaboration dynamique » des services municipaux.

Pour que cette artère de circulation puisse redevenir « un espace social où il fait bon vivre », la Ligue Viroise et ses partenaires ont proposé de :

— séparer les piétons de la chaussée par un décor paysager ;

— rétrécir la chaussée de 2 m environ pour ralentir la circulation ;

— renforcer l'impression de rue étroite par des stationnements le long de la chaussée ;

— repeindre et signaler par des plots sur le trottoir les bandes blanches des passages piétons ;

Ainsi on obtient une modération de la vitesse mais aussi plus de convivialité entre les différents usagers. Une enquête en cours vise à mieux connaître le point de vue des usagers.

La presse locale a largement commenté le colloque qui a pris un caractère d'événement à la veille des élections municipales. Les débats qui ont suivi chaque intervention ont été qualifiés de « passionnés ».

*La République du Centre* titrait « La Violence Routière au cœur d'un débat politique ».

*Les Nouvelles d'Orléans* : « La Sécurité Routière en ville, enjeu des municipales ». Cet hebdomadaire a consacré sa première page en couleurs, son éditorial, et son dossier de trois pages au colloque et au commentaire des exposés et débats, ainsi qu'à tous les aspects de la Sécurité Routière dans l'agglomération orléanaise.

Après le colloque notre association s'est élargie par l'adhésion de deux associations : *Vivre au calme à Saint-Jean-de-Braye* et *Association des habitants d'Olivet*, ce qui porte à douze le nombre des associations adhérant à la Ligue du Loiret.

Avec la première, nous organisons le 23 février à 17 h 45 une *opération escargot* pour demander des mesures de modération de la vitesse et de ses nuisances sur le parcours en ville de cette nationale.

Avec la seconde association nous demandons aux pouvoirs publics une concertation sur tous les problèmes de sécurité routière révélés à OLIVET à l'occasion du décès d'une jeune lycéenne de 15 ans.

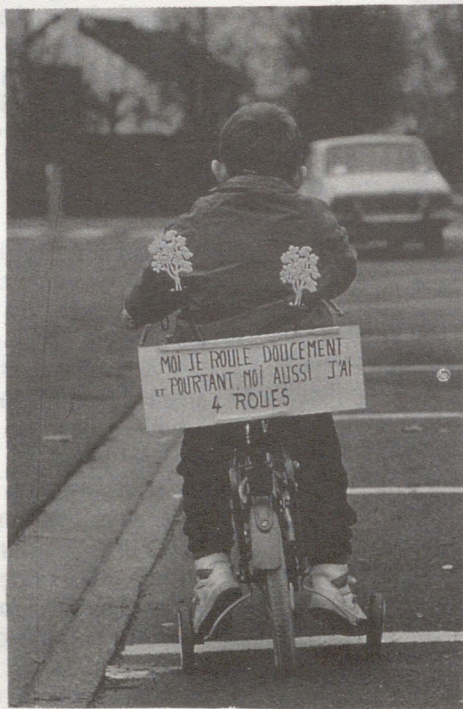
L'intérêt des pouvoirs publics s'est manifesté par 9 000 F de subventions (CAF du Loiret, Conseil Général, Ville d'Orléans et de Saint-Jean-de-Braye).

Enfin la *Caisse d'Allocations Familiales* du Loiret nous invite à tenir une réunion d'information à l'intention de son personnel le lundi 30 janvier.

Nous espérons avancer encore vers notre objectif de *modération de la vitesse* en ouvrant très prochainement la campagne *d'action auprès des Maires*, à l'occasion des municipales.



# DOSSIER



## La rue... on partage

**Denis Moreau** rappelle la naissance de la LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE et ses trois premiers buts : le soutien aux familles des victimes, l'action en justice et la sécurité des enfants.

Le soutien moral aux familles souvent manifesté localement de façon informelle mais efficace.

### L'ACTION EN JUSTICE

Les familles de victimes en attendent beaucoup et sont souvent déçues (vol de voiture : 6 mois ferme, homicide involontaire avec état alcoolique : 2 mois avec sursis). La justice réagit à l'unisson de l'opinion publique. Au cours des procès, 3 axes principaux se sont dégagés en 3 ans :

- volonté d'une dignité des débats judiciaires (des personnes sont mortes à la suite d'une faute grave d'autrui),
- réflexion sur les peines prononcées en tant qu'expression d'un système de valeur (une « nouveauté » : le Travail d'Intérêt Général),
- modification du système pénal qui ne considère pas la nature de l'infraction mais les conséquences physiques (moins ou plus de 3 mois d'incapacité).

### LA SÉCURITÉ DES ENFANTS

L'OCDE constate que si la médecine a permis de diminuer la mortalité infantile, les accidents de la circulation continuent de l'augmenter : 700 tués et 28 000 blessés de moins de 15 ans par an en France. L'idée essentielle de la Ligue était dans cette phrase « L'enfant n'est pas un adulte en miniature ». Éduquer les enfants à la sécurité routière ne sert qu'à

se donner bonne conscience si *en même temps* tous les adultes concernés ne prennent pas leurs responsabilités. La campagne « Apprenons la Rue » est un premier pas dans cette voie.

### L'ALLIANCE AVEC L'ADMINISTRATION

L'objectif est de dépasser l'approche que peut avoir une association spécialisée en mobilisant le maximum d'acteurs concernés : parents, enseignants, habitants, élus...

Des animations « Rue de l'Avenir » se sont déroulées dans 40 villes de France. Un slogan s'est fait jour : « La rue... on partage ! »

### UN PROBLÈME DE VALEURS

Face à des valeurs telles que la vitesse, l'individualisme, d'autres émergent : la solidarité sur la route, le partage de la rue, plus de sécurité...

L'opération « Rue de l'Avenir » a démontré qu'il y avait une réelle demande qui rendait les élus plus sensibles à ces questions.

Il s'agit de partager la rue de façon communautaire et non de « sectoriser » en les séparant au maximum les différents utilisateurs. Depuis 1988, la Ligue travaille sur un nouveau thème de campagne : « Vitesse et Vie en Ville ».

## ÉLABORER UNE PRATIQUE SOCIALE

Il s'agit d'un travail de fond important qui en mettant en présence des acteurs dont les logiques, les intérêts, les compétences divergent, permettra de consolider la transformation des mentalités.

Des expériences intéressantes ont été menées dans le cadre de « Villes plus sûres ». Il serait souhaitable de mettre toutes ces expériences en commun en 1989 afin de dégager les orientations intéressantes.

## LA COOPÉRATION ENTRE SPÉCIALISTES ET ASSOCIATIONS

La pratique montre qu'à un certain stade, l'intervention d'un spécialiste (technicien ou décideur) est nécessaire. Il est intéressant pour le spécialiste de travailler avec le maximum de paramètres. Discuter sur un projet permet de faire avancer concrètement les idées. A cet égard les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) font un important travail de conseil et d'orientation et les Centres d'Études Techniques de l'Équipement (CETE) se sont ouverts aux associations.

## UNE RÉFLEXION COMMUNE SUR L'ESPACE PUBLIC

Il faudrait lui rendre sa vocation de lieu de rencontre nécessaire aux habitants de tous âges et ne plus le « consacrer » entièrement à l'automobile.

## LA MODÉRATION DE LA CIRCULATION

C'est un terme employé pour désigner des aména-

Avenue G. Pompidou (Vire) avant les aménagements



gements urbains qui permettent une réduction naturelle de la vitesse en ville, en permettant la cohabitation des usagers et l'amélioration du cadre de vie. Les réalisations ont souvent été faites avec la participation des habitants. Compte tenu de la décentralisation, les élus ont souvent un rôle important à jouer. L'association créée en mai 1988 « Rue de l'Avenir » veut servir de support à ce genre d'orientations.

## ESPACE PUBLIC ET SOLIDARITÉ ENTRE LES USAGERS

Autrefois, les espaces vides (rues et places) étaient constitués en vue de l'effet qu'ils devaient produire et de leur rôle de lieu de rencontre, de communication. Aujourd'hui, on bâtit et ce qui reste est baptisé rue ou place.

Pourtant cet environnement est important pour tous. Les enfants jouent et se déplacent. Et les adolescents actuels « cette génération de l'espace public » (Alain Battagay) n'ont souvent que cet endroit pour se retrouver alors que certains sont déjà exclus du système scolaire, du travail, voire de la famille. Et les personnes âgées, les handicapés n'ont-ils pas leur droit à la ville ?

## UNE NOUVELLE POLITIQUE URBAINE

Marquée par l'échéance de 1992, l'image de marque de la ville est importante. La ville à l'heure de l'Europe doit être dynamique belle et sécurisante. « RÉCONCILIER URBANITÉ ET URBANISME » peut ne pas rester une simple formule.

ARLETTE SIQUOT

(Notes de lecture d'Arlette Siquot sur un texte de Denis Moreau paru dans la revue *Diagonale*)

Avenue G. Pompidou (Vire) après les aménagements



Naissance d'un bulletin « La Rue... on partage » édité par l'Association « Rue de l'Avenir ».

Cette première brochure profite de l'époque pré-électorale pour interpeller nos futurs élus. Une démarche avec lettre type aux Maires et tract est indiquée dans ce bulletin.

La brochure utilise fréquemment l'expression « ESPACE PUBLIC ». Chaque partie de la revue explicite le rôle, l'utilisation de cet espace public,

- capital qui appartient aux habitants,
- qu'il faut partager,
- pour plus de sécurité,
- pour une meilleure qualité de vie,
- pour une démarche collective.

La lecture groupée de ces différents titres forme d'ailleurs une phrase qui annonce l'essentiel. Plutôt que de longs discours, « LA RUE... ON PARTAGE... », indique à chaque fois une longue liste de « ressources » avec les adresses utiles pour les contacter : documents, associations, personnes... ou des projets de réalisations comme ceux de Mont-Saint-Aignan (76) ou de la place des Fêtes de Paris dans le 19<sup>e</sup> arrondissement.

« Rue de l'Avenir » 3, rue du Coq-Héron 75001 - Paris

# DRAPEAU BLANC

ESPACE PUBLIC

LA PRIORITE ENTRE LES USAGERS

OPERATION DRAPEAU BLANC



ANTENNE 2 AGF EUROPE 1

Toussaint 1988


# DRAPEAU BLANC

## LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE

5, impasse Bon-Secours - 75011 PARIS -  
Tél. : 43.48.96.09  
Association Loi 1901  
CCP 1868 43 Z Nantes

Participation à l'opération

## DRAPEAU BLANC

à l'initiative d' 

### CESSONS LA GUERRE !

Sacrifier 12 000 vies par an sur nos routes, NON !  
Accepter 300 000 blessés, NON !  
Vitesse, alcool au volant, esprit de compétition, NON !  
Comme nous, dites NON à cette folie meurtrière.

### SIGNONS L'ARMISTICE !

OUI *vous voulez* mettre un terme au massacre.  
OUI *vous voulez* ramener la convivialité sur la route.  
Comme nous, durant le week-end de la Toussaint

accrochez un drapeau blanc  
à votre voiture

Il montrera que *le respect de la vie* doit être la préoccupation essentielle pour ceux qui sont au volant.

Si vous êtes sensibilisés à ces problèmes d'insécurité routière et si vous voulez nous aider à améliorer la situation, ADHÉREZ A LA LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE.



# Opération drapeau blanc

Ce dossier DRAPEAU BLANC a été réalisé par Jean LE FEVRE, délégué régional de l'Aquitaine.

Dans notre précédent numéro de PONDÉRATION, Geneviève JURGENSEN a déjà tracé le bilan global de cette extraordinaire opération que ceux d'entre nous qui étaient disponibles ont vécu intensément, avec ses motifs de satisfaction, ses ombres et ses espoirs.

## Le bilan définitif de « Drapeau blanc »

PARIS, (AFP) — Soixante-dix-neuf vies ont été sauvées sur les routes de France lors de l'opération « Drapeau blanc », organisée durant le long week-end de la Toussaint par Antenne 2 avec le concours d'Europe 1, des AGF et de différentes associations concernées par la sécurité routière, annonce jeudi Antenne 2 dans un bilan de l'opération.

Ce bilan global de l'opération fait état de 79 vies sauvées, soit une baisse des tués de 38 % (130 en 1988 contre 209 en 1983), d'une baisse des blessés de 32 % (3 367 en 1988 contre 4 985 en 1983) et d'une baisse d'accidents corporels de 25 % (2 454 en 1988 contre 3 285 en 1983). « Les chiffres obtenus ont largement dépassé toutes les espérances », indique-t-on à Antenne 2, car les hypothèses les plus optimistes ne dépassaient pas les 44 vies sauvées.

2 000 personnes ont été mobilisées par A2, FR3, la SFT, TDF, la DGT et Europe 1, 2 000 centres AGF étaient ouverts en permanence pendant la durée de l'opération, 4 000 points d'observation de la gendarmerie et de la police nationale, 12 cars régie en province, 12 équipes de reportage

ont été mobilisés tandis qu'A2 diffusait plus de vingt heures d'antenne en direct sur sept jours.

De nombreuses personnes et associations se sont ralliées à l'Opération Drapeau Blanc, parmi lesquelles le SPQR (syndicat de la presse quotidienne régionale), la prévention routière, la Croix rouge et tous les adhérents de ces associations, la Fédération française, des motards en colère, l'Institut national d'aide aux victimes, la Ligue contre la violence routière, la Fondation Anne Cellier, l'Association des familles des accidentés de la circulation, ainsi que de nombreuses sociétés privées ainsi que 45 000 médecins qui ont affiché la campagne Drapeau Blanc dans la salle d'attente de leurs cabinets.

L'opération **Drapeau Blanc**, ce sont aussi plus de 10 000 appels téléphoniques, 20 000 appels minitel (création de slogans, suggestions, poèmes, etc.) et de très nombreuses lettres de remerciements manifestant le souhait que l'opération soit reconduite, conclut la chaîne, champion des grandes causes.

PRESSE Océan (Q)  
LIBERTÉ DU MORBIHAN  
L'ÉCLAIR (Q)  
5-11-88

\*

Suite à la description de l'opération en Ile de France par Pierre WARNIER dans le N° 11 de notre bulletin continuons un Tour de France partiel et résumé de l'activité DRAPEAU BLANC de la LIGUE, partiel car il s'avère impossible (faute de place et de temps) de rendre compte en totalité et de façon homogène du nombre impressionnant d'actions, de démarches, d'incitations, de contacts, d'articles de presse et d'interviews où nous étions partie prenante ou initiateurs. Notre Présidente indiquait, qu'outre les points de direct avec Antenne 2, notre Association a créé 30 points d'animation DRAPEAU BLANC supplémentaires à travers toute la France.

\*

## EN BREF

• **Nomination des membres du groupe d'experts de la sécurité routière** — Le groupe d'experts chargé d'établir un livre blanc préparatoire au débat parlementaire, prévu d'ici à la fin de l'année sur la sécurité routière, a été ainsi composé : président : Pierre Giraudet, président de la Fondation de France ; membres : Pierre Sudreau, ancien ministre ; Christian Gerondeau, président de l'Association pour la diffusion des techniques de sécurité routière ; Pierre Mayet, vice-président du conseil général des Ponts et

Chaussées ; Claude Got, chef de service à l'hôpital Ambroise-Paré à Garches ; François Gentille, délégué général de la Prévention routière ; Jean-Claude Quyyollet, préfet de la région Haute-Normandie ; Bernard Stirn, maître des requêtes au Conseil d'État ; Marc Dreyfus, procureur de la République ; Christiane Cellier, présidente de la fondation Anne Cellier ; Geneviève Jurgensen, présidente de la **Ligue Contre la Violence Routière** ; Albert Mallet, sociologue, Gérard Miller, psychanalyste.

LE MONDE (Q)

2 NOV. 88

SOCIÉTÉ/ SÉCURITÉ ROUTIÈRE

## Ralliez-vous au « drapeau blanc »

**A Pau et en Béarn, les AGF et la Ligue contre la violence routière unissent leurs efforts dans le cadre de l'opération sans précédent « pilotée » par Antenne 2 et Europe 1**

**A** partir de demain et jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre, c'est, on le sait, la plus grande opération jamais réalisée au monde qui sera engagée en faveur de la sécurité routière.

Par un dispositif du type de celui qui avait été mis en œuvre lors du « Téléthon », la chaîne publique et ses présentateurs vedettes seront l'élément moteur de ce pari contre la mort, à l'approche et pendant le week-end de la Toussaint qui est, traditionnellement, le plus funeste de l'année. Le dernier bilan : 2 048 accidents, 2 864 blessés et 104 tués. On sait encore qu'un réseau de quatorze « points de direct » maillera l'Hexagone, dont celui de Bordeaux « tenu » par Noël Mamère.

**PAU ET BÉARN :  
UNE CARAVANE DE  
SENSIBILISATION**

Mais comment se traduira l'opération à Pau et en Béarn, et comment s'y associer ? MM. Jean Le Fèvre, de Bizanos, délégué régional Aquitaine de la Ligue contre la violence routière et Jean Hourcastagné, inspecteur commercial de la branche « salariés-vie » des AGF, étaient précisément au siège de notre journal, partie prenante de l'opération, pour répondre.

Pau se « manifesterà » à l'écran d'Antenne 2 par les interviews de M. André Labarrère, député-maire de la ville, et du préfet Desmet. Ce dernier fera part notamment de l'expérience, unique en France, de recyclage des conducteurs de plus de 55 ans, organisée avec le concours de la CRS 25 de Pau.

Également « couvert » par A-2, le défilé automobile « Drapeau blanc ». Fort d'une dizaine de véhicules, dont celui des AGF, et trois mis à disposition par la Société Paloise Automobile (concession Peugeot), le convoi, au départ du boulevard d'Aragon, sillonnera les rues de Pau, Bizanos, Gelos, Jurançon et Billère, demain jeudi 27 octobre, de 15 h 30 à 18 h 30. Après-demain vendredi, il prendra, à 14 h 30, la route de Soumoulou, Nay, Gan, Lasseube, Oloron, Monein, Mourenx, Artix, Lescar, le retour à Pau étant prévu aux environs de 18 h 30. Un haut-par-

leur, des panneaux « Arrêtons le massacre », des autocollants, cartes d'adhésion et autres documents distribués par la Ligue contre la violence routière : la « caravane » ne passera pas inaperçue...

**UN QUARTIER GÉNÉRAL  
AUX AGF DE PAU**

Le préfet des Pyrénées-Atlantiques a donné son accord : le drapeau blanc flottera sur la préfecture où demeureront ouverts les bureaux palois des AGF, 1, rue Léon-Daran à Pau, transformés en véritable permanence de l'opération (1). On y trouvera des cartes d'adhésion par lesquelles, mentionnant leurs nom et prénom, les personnes sensibilisées s'engageront à dire : « Oui au port de la ceinture de sécurité et du casque; non aux excès de vitesse et à l'alcool au volant. » Aucun don ne sera sollicité, tout au contraire, les cartes donneront lieu à un tirage au sort national doté de lots. Des cartes qui feront l'objet d'un comptage régulier transmis aux « points de direct » puis centralisés au Studio 40 d'Antenne 2.

« Hisser le drapeau blanc », c'est symboliser son adhésion à ce « challenge » du refus de la fatalité en accrochant un tissu blanc, quel qu'il soit, à l'extérieur de son véhicule. Un signe distinctif qui permettra aussi, par l'entremise de l'opération Hélicostop, de distinguer les meilleurs conducteurs. Après observation (par hélicoptère !) de leur comportement au volant, 50 automobilistes français se verront remettre un bon d'épargne AGF d'une valeur de 4 000 francs. Pourquoi pas un ou plusieurs Béarnais, après tout ?...

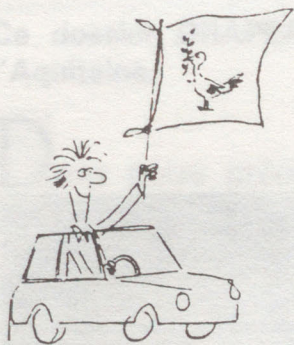
Les idées, les initiatives tendant à améliorer la sécurité routière seront également recueillies dans les permanences des AGF avant d'être centralisées, les plus judicieuses connaissant un sort médiatique. C'est bien à la base que se gagnera le pari de l'opération « Drapeau blanc ».



M. Jean Le Fèvre, délégué régional Aquitaine de la Ligue Contre la Violence Routière. (Photo Jean-Louis Borderie « Sud-Ouest »).

Dans les *PYRÉNÉES-ATLANTIQUES*, où certains d'entre nous se battent depuis 10 ans, **DRAPEAU BLANC** est apparu comme une opération inespérée. Aussi dès le 23 septembre la **LIGUE** d'Aquitaine a contacté à Antenne 2 ses producteurs Jean-Claude GUILLEBAUD et Daniel LECONTE auxquels a été remis un dossier de renseignements et suggestions.

# BÉARN ET SOULE



SOCIÉTÉ/ SÉCURITÉ ROUTIÈRE

## Drapeau blanc : roulez cortège !

**A**rrêtons le massacre ; « Faisons la paix » ; « Hissons le drapeau blanc » : les slogans qui s'affichaient hier sur les véhicules de la caravane « Drapeau blanc » étaient de nature à frapper les imaginations, dans l'agglomération paloise.

Constituée des véhicules des AGF, de la Société Paloise automobile Peugeot Talbot que représentait son responsable, M. Michel Touya, et de celui d'un autre sponsor de l'opération, le concessionnaire Voldo (Davan), le convoi s'est ébranlé peu après 15 h 30 du boulevard d'Aragon.

Encadré de trois motards de la police paloise qui donnaient au cortège des allures très officielles. Ainsi a débuté une opération de sensibilisation, pilotée au plan national par Antenne 2 et Europe 1, d'une ampleur sans précédent.

La caravane sonorisée devait parcourir les grandes artères de la ville, aborder le quartier des facultés, puis se diriger vers les communes de l'agglomération avec des arrêts devant les mairies de Billère, Jurançon, Gelos et Bizanos, avant de revenir à Pau aux environs de 17 h 30. Elle prendra aujourd'hui la route de Soumou-

lou, pour un périple à travers le Béarn : Nay, Gan, Lasseube, Oloron, Monein, Mourenx, Artix et Lescar.

Le « drapeau blanc » flotte d'ores et déjà sur la mairie de Pau et la préfecture : l'opération est bel et bien lancée.

SUD-OUEST - 28-10-88



Les participants au cortège « Drapeau blanc » réunis peu avant leur départ du boulevard d'Aragon. (Photo J.-L. Borderie « Sud-Ouest »).

A PAU et en BÉARN la Ligue a organisé sur 15 villes et communes des défilés automobiles DRAPEAU BLANC (LCVR / AGF) sonorisés, avec l'appui total — moral et logistique — du Préfet (qui fut d'ailleurs le premier à hisser le DRAPEAU BLANC sur un bâtiment public, bientôt suivi par le Maire de Pau) et le soutien — matériel et financier — de deux concessionnaires automobiles.

# PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SÉCURITÉ / CAMPAGNE

SOCIÉTÉ OPÉRATION DRAPEAU BLANC

## Le préfet et le maire de Pau sur A2

D'ores et déjà, la mairie de Pau ainsi que la préfecture ont accepté de hisser le drapeau blanc à leurs frontons pour la durée de l'opération.

Le préfet, Michel Desmet fera d'ailleurs une intervention télévisée sur les thèmes des associations de prévention et de l'opération pilote de recyclage des conducteurs de plus de 55 ans qui a eu lieu récemment dans le département.

Antenne 2 diffusera également des témoignages d'André Labarrère, maire de Pau et de victimes de la route de la région.

Sur le terrain de la circulation enfin, des observateurs de la gendarmerie nationale distingueront parmi les conducteurs arborant le drapeau blanc, les meilleurs conducteurs.

Ceux-là se verront remettre un bon d'épargne AGF d'une valeur de 4 000 F.

Mais la meilleure récompense sera, on l'espère la diminution du nombre des tués sur la route ce week-end.

LA RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES — 27-10-88

Le cortège automobile qui s'est ébranlé hier du boulevard d'Aragon, à Pau, a donné le coup d'envoi de l'opération « Drapeau blanc ». Un drapeau qui flotte déjà sur la mairie de Pau et la préfecture.



SOCIÉTÉ/ OPÉRATION DRAPEAU BLANC

## La sécurité routière vers les écoles

Les responsables de la campagne ont décidé de la poursuivre pendant deux jours supplémentaires pour sensibiliser les scolaires... et leurs parents

La Ligue contre la violence routière va prolonger l'opération Drapeau blanc pendant deux jours, au Pays Basque, afin de toucher les jeunes qui n'ont pu y participer directement en raison des vacances de la Toussaint. Les premiers concernés par cette initiative sont les écoliers, les lycéens et les collégiens de la région.

Dans ce but, M. Denizot, vice-président de la Ligue, a contacté les responsables des établissements scolaires pour les inciter à mettre un drapeau blanc à l'entrée des bâtiments et les enfants et adolescents à se rendre en classe avec un bout d'étoffe de la même couleur accroché au bras ou au cartable. Il s'agit en fait d'associer enfants, parents et enseignants pour mieux leur faire toucher du doigt les dangers de la route, notamment la vitesse et les conséquences de l'alcool au volant, mais également pour leur apprendre à se comporter de façon prudente et responsable.

### UN BILAN POSITIF

Pendant le week-end de la Toussaint, on a constaté que 30% des voitures circulant sur l'autoroute dans la région portaient un drapeau blanc, selon des chiffres communiqués par la gendarmerie. Mais il faut aussi noter que, parmi les conducteurs pénalisés pour excès de vitesse, trois arboraient le même emblème et que deux au-

tomobilistes sur quatre méconnaissaient totalement la signalisation autoroutière. Enfin, au cours de ces trois jours, les accidents ont fait un blessé grave sur l'autoroute, neuf blessés dont un grave dans le BAB et aucun blessé sur le reste de la côte jusqu'à Hendaye. Ce qui constitue, somme toute, un bilan positif.

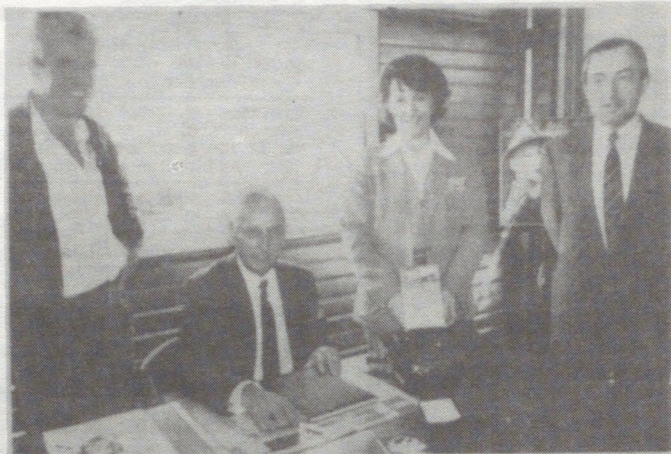
### DE NOUVELLES ACTIONS

Au-delà de l'opération Drapeau blanc, la Ligue contre la violence routière veut protéger les enfants en demandant au Conseil régional et au Conseil général de leur fournir des brassards fluorescents, visibles à 100 mètres, comme cela avait été fait lors de l'opération Rue de l'avenir, organisée à la mi-mai à Cambo-les-Bains. C'est une initiative qui a d'ailleurs déjà été prise par la région Nord-Pas-de-Calais.

D'autres actions sont également possibles comme, par exemple, des stages de recyclage pour revoir le Code de la route ou des contrôles gratuits de la vue. Mais cela nécessitera sans aucun doute des initiatives à l'échelle nationale et une participation, sous une forme ou une autre, des pouvoirs publics.

### UN NOUVEAU SIÈGE POUR LA LIGUE

Quant à la Ligue, qui est bien décidée à continuer son action,



M. Denizot, lors de sa conférence de presse, au centre auto-bilan (Photo Daniel; « SO »)

elle dispose désormais d'un siège permanent dans les bâtiments d'un nouveau centre auto-bilan situé route du BAB à Anglet, quartier Jorlis, tout à côté de l'hôtel

Climat. C'est là que les personnes intéressées par la sécurité routière — et en particulier les familles des victimes — pourront prendre contact avec elle.

### Une aussi longue absence...

Au cours de la même conférence de presse, M. Denizot a regretté l'absence du docteur Henri Grenet, maire de Bayonne et président du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de cette campagne.

Cette absence avait d'ailleurs été soulignée la veille par la chaîne de télévision Antenne 2, lors de son émission

consacrée à l'opération Drapeau blanc.

Pour sa part, M. Denizot, et nombre de familles des victimes, estiment que le premier magistrat de la première ville du Pays Basque aurait dû s'associer à une action dont la portée civique n'est pas niable en donnant ainsi un exemple salubre aux jeunes... et aux moins jeunes.

SUD-OUEST 25-10-88

Symbole d'une trêve de la « guerre routière », l'opération Drapeau blanc, lancée par Antenne 2 avec le concours de nombreux quotidiens dont « Sud-Ouest », va tenter de mobiliser, du 27 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, le plus grand nombre d'associations et d'individus sur les thèmes de la sécurité routière : port de la ceinture, vitesse, alcool au volant, etc.

Les statistiques de ce dossier dramatique sont suffisamment éloquents pour qu'une prise de conscience nationale fasse réagir particuliers et pouvoirs publics sur le plus grand fléau de l'époque moderne. Outre les milliers de vies perdues, en quelques années l'équivalent d'une ville comme Toulouse rayée de la carte, il faut

également savoir que depuis quarante ans, la route a fait environ 9 millions de blessés. Plus que la dernière guerre mondiale.

Sur le plan local, la campagne a été lancée hier à Bayonne par M. Frédéric Denizot, vice-président de la Ligue contre la violence routière des Pyrénées-Atlantiques. Il était entouré notamment de MM. Robert Marie et Jean-Claude Siberchicot, du groupe AGF, partenaire de cette campagne. Assistaient également à cette réunion le commissaire divisionnaire Michel Hélie, M. Pierre Olphe-Gailliard, de la Croix-Rouge, ainsi que quelques représentants des familles de victimes.

Lors de cette réunion de présentation, on a évoqué les différentes

causes d'accidents : comportement des conducteurs, état des véhicules, moyens de formation des conducteurs, contrôle, sanctions, réparation des préjudices, etc. Autant de sujets qui ne manqueront pas d'être développés dans les prochains jours.

Pour sa part, M. Denizot a présenté le plan d'action qui comprend dans ses grandes lignes une sensibilisation du public grâce au concours des pouvoirs publics, d'entreprises privées, d'informations et de rassemblements dans la rue.

... du Drapeau blanc... du Préfet (qui fut tenté suivi par le Maire

SUD-OUEST 25-10-88

SÉCURITÉ / CAMPAGNE

## Drapeau blanc à l'école

L'opération Drapeau blanc a joué prolongations au groupe scolaire Jules-Ferry...



Une sortie pas comme les autres au groupe scolaire Jules-Ferry (Photo Daniel).

Dans le but de sensibiliser enseignants, parents et élèves, la *Ligue contre la violence routière* a joué les prolongations de l'opération Drapeau blanc vendredi matin au groupe Jules-Ferry à Saint-Esprit.

C'est à la sortie de la mi-journée que M. Denizot, vice-président départemental de la Ligue a procédé à la distribution de brassards de la campagne « Rue de l'Avenir » et d'autocollants de l'opération Drapeau blanc. Les enfants étaient ravis.

M. Frédéric Denizot a expliqué les objectifs de ces différentes opérations de sécurité souhaitant également qu'avec le concours d'autres partenaires « et pourquoi pas la municipalité voire le Conseil général » des campagnes de sensibilisation puissent être mises sur pied à la faveur des fêtes de fin d'année.

SUD-OUEST 7-11-88

À Bayonne et en Pays Basque, sous l'impulsion de nos militants ont eu lieu des actions diverses et successives : réunions, conférences de presse, défilés d'automobiles à Bayonne avec 100 véhicules, rassemblements avec la participation de personnalités politiques de tous bords et de nombreux soutiens locaux.

# LOT-ET-GARONNE

## Drapeau blanc : ils l'ont déjà hissé !

Lancée par Antenne 2 et relayée directement par « Sud-Ouest », l'opération Drapeau Blanc a démarré effectivement depuis hier soir, à 20 heures. Tous les automobilistes qui veulent diminuer le nombre d'accidents de la route sont invités à découper un morceau de tissu blanc, de gaze, un ruban et de le nouer à l'antenne radio, à la portière ou au rétroviseur extérieur de leur voiture. Ainsi, ils témoigneront de leur participation à cette armistice sur les routes, décrété pendant l'un des week-end les plus meurtriers de l'année, celui de la Toussaint.

Pascal Faton, le sous-préfet de l'arrondissement de Marmande, a déjà accroché le « drapeau blanc » sur sa R 25 de fonction. Coordinateur départemental de la sécurité routière, il souscrit bien volontiers à la démarche d'Antenne 2 et de « Sud-Ouest ». « La route est devenue un champ de bataille; il faut déclarer une trêve pendant ce week-end de Toussaint et au-delà. Au niveau départemental, il faut relayer cette campagne comme au plan national et même obtenir de



Myriam Géraud : un geste qui représente à ses yeux un espoir  
(Photo R. Fabiani; « Sud-Ouest »)

meilleurs scores que les autres, car ici il y a beaucoup de gens mobilisés sur les problèmes de la sécurité routière. Nous n'avons pas d'objectifs chiffrés pour cette opération de sensibilisation. Il faut limiter l'hécatombe et prendre tous conscience de la gravité de la situation ! »

### MYRIAM GÉRAUD : UN ESPOIR

Myriam Géraud, de Varès, préside pour sa part au plan départe-

mental la Ligue contre la violence routière. Cette courageuse mère de famille a perdu son garçon de 4 ans fauché par une voiture roulant à 120 km/h. Drapeau Blanc, c'est l'espoir que les gens se conduisent mieux sur la route. J'aimerais que ce drapeau blanc, ce soit aussi le point de compression, qui arrête cette hémorragie des accidents de la route. Le délégué doit d'abord sensibiliser les gens puis ensuite les inciter à mieux se



Pascal Faton a accroché un ruban blanc à l'antenne radio de sa voiture officielle

conduire. Il faudrait que ces quelques jours leur fassent prendre conscience que les accidents de la route ça n'arrive pas qu'aux autres.

« Mon engagement dans la Ligue contre la violence routière je l'ai pris pour mon fils disparu, comme pour celui qui vient de naître, comme pour tous les enfants du monde », conclut Myriam Géraud.

Partie prenante de l'opération

Drapeau Blanc, la Ligue contre la violence routière tiendra un stand samedi au stade Georges-Darrialh, à Marmande, à l'occasion du match international entre la sélection Aquitaine-Midi-Pyrénées et l'Argentine. M<sup>me</sup> Géraud et les membres de la ligue distribueront des auto-collants et des rubans blancs. L'équipe de rugby conduite par Daniel Dubroca doit s'associer elle aussi à cette campagne en portant un brassard blanc pendant le match.

SUD-OUEST 28-10-88

## MARMANDE (47)

### Dubroca porte-drapeau

LA SÉLECTION FRANÇAISE ne s'est pas rendue hier après-midi sur la pelouse de Marmande (Lot-et-Garonne) où elle affrontait les redoutables Pumas argentins. Si Daniel Dubroca est entré sur le terrain en tenant un drapeau blanc, c'est pour montrer son adhésion et celle de toute son équipe à l'opération d'Antenne 2-« Sud-Ouest ». A l'entrée du stade, la Ligue Contre la Violence Routière distribuait tracts et bouts de chiffon blanc aux spectateurs en les invitant à respecter les règles élémentaires de sécurité lorsqu'ils reprendraient le volant après le match.

## Drapeau blanc

Cette photo, prise cette semaine à Paris pour illustrer l'opération Drapeau blanc, montre l'inacceptable, le scandale quotidien de la mort sur la route.

Hier, à Marmande, pour la rencontre de rugby Argentine-Sélection française, le capitaine Daniel Dubroca a montré l'exemple. Il avait à la main, en pénétrant sur le terrain, le drapeau blanc de la trêve.



SUD-OUEST 30-10-88

En LOT-ET-GARONNE l'initiative de la LIGUE a eu un très gros impact : à MARMANDE lors d'un match international de rugby les joueurs portaient brassard blanc et l'international DUBROCA fit le tour du terrain avec le DRAPEAU BLANC. Chaque spectateur est reparti avec un ruban blanc, charte AGF et tract de la LIGUE. Cette action d'envergure a bénéficié d'une séquence télévisée d'Antenne 2.

# Drapeau blanc : contrevenants en stage

Ce soir, au terme de six jours, l'opération Drapeau blanc arrivera à son terme. Son bilan reste à dresser, mais elle aura aussi été l'occasion de réfléchir sur quantité de problèmes. Comme la formation et le recyclage des conducteurs



Former et éduquer les conducteurs comme des citoyens responsables avant de réprimer  
(Ph. A. Dané, « Sud-Ouest »)

Ça a commencé par un banal accident de la route. Je suivais une voiture qui roulait à 70. J'ai accéléré pour doubler sur une ligne droite. A ce moment-là, une autre voiture est arrivée en face. Je me suis rabattu en freinant. Je suis parti. J'ai percuté celle que je suivais. Pas de blessé. Mais les deux véhicules à la casse. J'ai appris plus tard que j'avais commis une infraction de classe 5. J'étais convoqué devant la commission de retrait du permis. C'est là que tout a commencé...

Pierre Prioleau est un de ces Lot-et-Garonnais qui a eu, depuis le mois de mars dernier, l'occasion de suivre le stage de recyclage pour conducteurs, mis en place à Tonneins par l'ALACUR (Association lot-et-garonnaise en vue d'améliorer le comportement des usagers de la route). Un stage réservé à des conducteurs auteurs d'infraction au Code de la route.

« Le tri est effectué lorsque le dossier est transmis à nos services, raconte Pascal Faton, sous-préfet de Marmande, chargé de la

Sécurité routière en Lot-et-Garonne. Il est opéré en fonction de la nature de l'infraction. Ne sont retenus que les moins graves. L'alcoolémie en est exclue. Nous proposons alors le choix entre la sanction — pour M. Prioleau il s'agissait de deux mois de suspension du permis — et le recyclage. 75 % des contrevenants acceptent évidemment le recyclage. »

C'est ainsi que Pierre Prioleau s'est retrouvé pour trois jours au milieu d'une douzaine d'autres conducteurs.

« On ne perd pas son temps, raconte-t-il. D'abord, on a affaire à des gens compétents et motivés. Et nous, motivés, on l'est également. Ceux qui ne le seraient pas d'entrée ne tardent pas à le devenir. Et puis, on découvre ou redécouvre tout un tas de choses qu'on ignorait ou qu'on avait oubliées. La signalisation, par exemple. Moi, ce qui m'a le plus frappé, ça a été de prendre conscience de quelque chose d'énorme : le coût de la Sécurité routière. Dans ce genre de stage, on traite les gens comme des citoyens majeurs, en les éduquant et les formant. On comprend mieux après pourquoi on réprime.

« Bien sûr, tout ça, c'est difficile à dire comme ça. Mais ce qui me reste de tout ça, je peux en témoigner. Moi qui fais 40 000 km par an en voiture, je sais que désormais je ralentis un peu plus. Et que je respecte les signaux. Parce que je sais ce qu'ils signifient... »

JEAN-CLAUDE AUDEBERT

SUD-OUEST  
1-11-88

Dans la GIRONDE se tenait à BORDEAUX le point de direct A2 pour l'Aquitaine. Un stand de la LIGUE aux côtés d'autres Associations et d'un personnel AGF extrêmement actif et motivé a permis un contact intéressant avec les visiteurs et automobilistes malgré un emplacement sur les quais de la Garonne peu favorable à une affluence importante.

SOCIÉTÉ/ ACCIDENTS

## Le docteur Jacquet en croisade contre la violence routière

Un praticien dacquois a entrepris de constituer une section landaise de la Ligue contre la violence routière. Il lance un appel à toutes les personnes concernées. En clair, à tout le monde



(Photo Pascal Bats, studio Raymond, Dax)

**A**vec « Drapeau blanc », l'opération lancée à la Toussaint dernière, la Ligue contre la violence routière s'était fait connaître auprès du grand public. Aujourd'hui, en la personne du docteur Guy-Noël Jacquet, elle dispose d'un relais sur le plan départemental. Le praticien est, maintenant, à la recherche de Landais désireux de l'aider dans sa lutte.

### ENGIN DE MORT

Encore faut-il s'entendre sur la notion de « violence routière ». « A chacun de faire son mea culpa » reconnaît-il, signifiant ainsi que nul n'est jamais totalement irréprochable. La différence se joue au niveau de la connaissance. La violence, c'est s'offrir un risque, consciemment, et le faire partager : excès flagrant de vitesse, non respect du Code de la route, conduite sous l'empire d'un état alcoolique, voire de médicaments... « Pas question de nous substituer aux organismes existants : prévention routière, automobiles-clubs... » explique le médecin dacquois. « Ce que nous souhaitons, c'est une prise de conscience des automobilistes. Il faut que, chaque fois qu'ils prennent le volant, ils se souviennent qu'ils ont entre les mains une machine qui peut devenir un engin de mort ! »

Sa volonté est de toucher, d'abord les jeunes. Ne sont-ils pas parmi ceux qui paient le plus lourd tribut. « Pourquoi pas une information dans les lycées et les

collèges ? » dit-il. On touche là à une des ambitions manifestées par le docteur Jacquet : faire preuve d'imagination. « J'ai des idées, dit-il, le futur conseil d'administration aura à les entériner si elles lui conviennent. Je pense, par exemple, à sensibiliser les présidents de clubs sportifs afin qu'un dimanche ils suppriment, tous ensemble, l'alcool des troisièmes mi-temps. Ou encore à nous manifester lors des grandes fêtes en proposant des contrôles aux automobilistes qui reprennent le volant, afin qu'ils sachent s'ils en sont capables... »

Tout ceci tendant à prévenir les causes de pépins. Mais lorsque ceux-ci surviennent et que la notion de « violence » routière sera clairement démontrée, la Ligue n'hésitera pas à se porter partie civile contre le fauteur.

Il reste maintenant à trouver des adhérents. Le médecin dacquois s'est engagé, il le reconnaît, parce qu'un drame de la route l'a frappé, il y a un an et demi. « Nous ne devons pas être une association de gens qui ont été touchés par un drame de la route, car c'est chacun d'entre nous qui peut être frappé » dit-il. Il souhaite donc être rejoint dans sa croisade par beaucoup de Landais afin, dit-il, de lutter contre « la banalisation des accidents ».

**JEAN-PAUL TAILLARDAS**

Contact : docteur Jacquet, 1, avenue Paul-Doumer, 40100 Dax, tél. 58.90.07.80.

## Dax joue le jeu



Les services municipaux, la police urbaine de Dax ont montré le chemin à suivre (Photo studio Raymond, Dax)

Profitant de son séjour à Dax où elle suit une cure, M<sup>me</sup> Lefèvre, dont l'époux est délégué régional de la Ligue contre la violence routière, a multiplié les démarches, ces derniers temps, pour faire en sorte d'impliquer un maximum de personnes dans l'opération Drapeau blanc. Son initiative a été reçue 5 sur 5 par les services de la police urbaine de Dax et la ville, pour ne pas demeurer en reste, a spontanément accepté de jouer le jeu. Tous les véhicules des services municipaux dacquois ont reçu un morceau d'étoffe blanche.

Ce ne sera pas le cas des voitures de police, mais les hommes du brigadier Jack Hauquin s'im-

pliqueront, eux aussi, dans cette action d'envergure. « Nous porterons un œil très attentif sur les points névralgiques de la circulation dacquoise, notamment sur la route nationale 124. De plus, nous sommes tenus de dresser un état des accidents qui seront constatés sur la période de l'opération, j'espère bien sûr qu'il n'y en aura pas, afin de dresser des statistiques par tranches horaires », dit le brigadier. Les informations seront transmises au Centre régional d'information routière de Bordeaux.

Par ailleurs, des documentations ont été mises à la disposition du public à la poste et au Syndicat d'initiative dacquois.

SUD-OUEST 28-10-88

Dans les LANDES, à DAX, un véhicule « aux armes » de la LIGUE a circulé pendant l'opération DRAPEAU BLANC. Des documents ont été déposés en ville. Des édifices et autobus arboraient le DRAPEAU BLANC. Un résultat important de notre intervention sur cette ville où nous n'étions pas implantés : le Docteur JACQUET a fait tenir à Dax la réunion constitutive de la Ligue le 1<sup>er</sup> janvier dernier.

SUD-OUEST 01-88

HORSARRIEU (40)

## La vie, aujourd'hui s'appelle Cyril

*A Horsarrieu (Landes), la vie a lentement repris le dessus pour une famille décimée il y a deux ans par un accident de la route.*

Le samedi 20 décembre 1986, à 15 h 30, il y a un grand trou noir dans la vie de Monique Didier. Un effroyable gouffre. Avant, juste avant, la veille encore, il y avait les cris, les chamailleries au retour de l'école, les câlins aussi, la vie en somme... Après, il n'y a plus rien eu. Le vide absolu, la sortie du coma, Pellegrin, la Tour-de-Gassies, la belle-sœur qui vous explique peu à peu puis la brutale découverte de la vérité : « Tous les quatre ? » « Tous les quatre !... »

Il y a quelques semaines, une jeune femme blonde est retournée sur la 933, entre Mont-de-Marsan et Saint-Sever, commune de Haut-Mauco, à l'intersection de la route de Benquet. Monique Didier voudrait comprendre. Sa vie s'est brisée inexorablement sur le macadam, un sale après-midi gris et pluvieux, à l'approche de Noël.

### Digne et solide

Ce jour-là, la famille Didier s'apprête à participer à l'arbre de Noël de l'entreprise Capdevielle, à Hagetmau, où travaille Charles, le père. Le matin, Monique a gardé Laetitia (6 ans), qui avait un peu mal à la gorge. C'est du moins ce qu'on lui a dit, car dans son souvenir, tout est noir ce jour-là. Franck (12 ans) et Cédric (8 ans) sont normalement allés à l'école Sainte-Thérèse de Saint-Sever, où elle est allée les chercher à midi, comme tous les jours. Quant à Pascal (14 ans), il est en train de réaliser son rêve d'enfant : il est heureux d'être apprenti pâtissier chez M. Bats, à Samadet, et il a déjà préparé ses instruments à la maison, à Horsarrieu, pour confectionner, au retour d'Hagetmau, la bûche de Noël.

Quelques courses à faire à Mont-

de-Marsan. On part à cinq dans la voiture prêtée par un voisin. La route est glissante, on parlera d'aquaplaning : trois voitures, l'horreur... Charles Didier supportera le choc avec une dignité exemplaire. Pascal, Franck, Cédric, Laetitia, tous tués. Monique est à Bordeaux, dans le coma. Digne et solide, cet ouvrier modèle, enfant de l'assistance, qui se fait bûcheron en fin de semaine et se lève la nuit pour aider sa jeune épouse à gaver les canards. Il faut bien payer la maison que l'on vient de construire !

Monique et Charles ont décidé de vivre. Un fragile compromis, comme un fil tendu qu'arpenterait Monique, chaque jour, chaque nuit. On ne repart pas à zéro. Oublier ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Simplement, Cyril est arrivé très vite. Un bébé rieur, blond aux yeux bleus, qui a aujourd'hui 9 mois. La grossesse de Monique fut très dure. Faible encore, elle vivait — et vit encore — avec le soutien de la médecine. Mais elle l'a aidée à affronter. Affronter tout, et d'abord le silence de ceux qui, ne sachant que dire, évitaient le contact.

La vie au bord des larmes, il faut serrer les poings. Elle a écrit à « Télé 7 Jours » après avoir lu un article sur l'association contre la violence routière de M<sup>me</sup> Jurgensen. Elle approuve **Drapeaux blancs**, même si son univers n'est plus celui de l'illusion. (« Vous ne pouvez pas comprendre. Il faut l'avoir vécu. ») Elle couche sur le papier ses détresses et veille sur Cyril qui sera élevé comme les autres. Libre. « Je veillerai à ne pas l'étouffer par tendresse... »

Dans moins de deux mois, on va pouvoir célébrer Noël chez les Didier. Ce sera le premier Noël de Cyril.

**Jean-Claude Felon.**

DANIEL DU SABLA



Monique avec Cyril — Photo Daniel DU SABLA SUD-OUEST 30-10-88

En AQUITAINE, malgré les rudesses de l'entreprise, et des déceptions (attentes vaines d'interviews de familles, de personnalités motivées ; couvertures prévues d'initiatives locales non réalisées), les motivations rencontrées, les appuis, les suggestions, l'énorme engagement de la presse écrite (quotidien régional Sud-Ouest surtout) nous ont incité à garder trace écrite de cette aventure humaine — La LIGUE et l'opération DRAPEAU BLANC en AQUITAINE — dossier en 5 exemplaires de 200 pages, table des matières d'environ 250 « entrées » : animations, réactions psychologiques, paramètres de la sécurité et de l'insécurité.

# MIDI-PYRÉNÉES

Sécurité routière

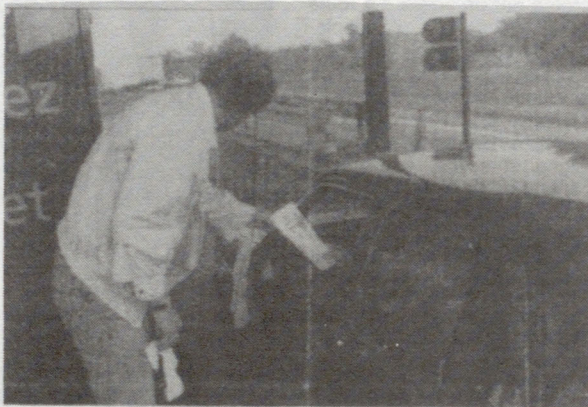
Opération "Drapeau blanc"

## Levez le drapeau de la sécurité !

Un vent puissant de solidarité s'est levé ce week-end, sur la France entière, et, plus près de nous, sur les routes de Midi-Pyrénées. De rouge en blanc, un grand nombre d'automobilistes a hissé le drapeau de la solidarité. Plusieurs milliers de fanions ont ainsi flotté sur le faite des voitures, rappelant la trêve aux traditionnels week-ends meurtriers de la Toussaint...

« "Oui !" au port de la ceinture. "Non !" à l'excès de vitesse. "Non !" à l'alcool au volant »... tout de blanc coulé, dans la France entière, depuis le 27 octobre et jusqu'au 1er novembre, le port conseillé du "drapeau blanc". Une opération solidarité que mènent conjointement A2, Europe 1, le groupe AGF, 45 journaux provinciaux et la Ligue contre la Violence Routière. « Vous voulez participer à l'opération ? »... Affirmatif !

ont répondu en grande majorité les automobilistes qui se sont présentés ce week-end aux abords des péages de la Haute-Garonne, via les routes de la Toussaint... Un succès pour les membres de la Ligue Contre la Violence de Midi-Pyrénées qui ont interpellé des centaines de voitures... Un succès aussi "d'initiative". On a pu remarquer que les conducteurs ont arboré d'eux même le flambeau blanc de la sécurité. L'information a circulé et, semble-t-il, a été bien entendue. Bien sûr comme beaucoup ont dit : "c'est pas le tout de participer à cette opération, encore faut-il la suivre..." Les premières statistiques du week-end ont montré un net recul du nombre des tués sur la route comparé à l'an passé à la



Ne badinons pas avec la sécurité.

même époque... Alors est ce un signe de comportement ? Car, comme le souligne M. J. - C Feugas, Président de la Ligue Contre la Violence Routière de Midi-Pyrénées « les accidents sont dus à 95 % à un mauvais comportement des automobilistes. Ces derniers oublient trop souvent qu'ils évoluent dans un "circuit d'environnement", jalonné par des impondérables" ... ».

### Quelques non concernés

A de rares exceptions près, les gens ont accueilli l'opération drapeau blanc avec le sourire et la main tendue vers le bout d'étoffe... Cependant quelques récalcitrants ont fait la moue, disant que "cette

mesure ne les concernaient pas", parce qu'ils roulaient prudemment, d'autres ont refusé parce qu'ils venaient d'être surpris au radar... On a pu remarquer aussi que, du côté des départementales, nationales et autoroutes les fanions blancs ont flottés à tous vents, par contre, du côté des "délaisés de la Toussaint, dans les grandes agglomérations (y compris Toulouse), les drapeaux ont été très timides aux portières...

On devrait mieux évaluer mercredi soir, à la fin de l'opération "drapeau blanc", qu'elle a été la mobilisation des Français. En attendant tout le monde s'accorde aujourd'hui pour dire que drapeau ou pas, il fallait voir dans cette opération un élément de réflexion supplémentaire avant la mise en place des mesures draconiennes de répression : permis à points, contrôle technique des voitures, augmentation des amendes. Est-ce à dire que cela sera suffisant pour changer les mentalités ? Et vous monsieur, qui avez dit samedi matin, au péage de l'autoroute Nord de Toulouse : « Qu'est ce qu'on gagne à accrocher le drapeau blanc ? c'est un jeu ? »... Un jeu qui n'a qu'un prix : celui de la vie.

V. S



Hissez le drapeau blanc

Les délégations de L'ARIÈGE et de la HAUTE-GARONNE, du LOT et du TARN ont mené une action massive de sensibilisation et distribué plus de 9 000 des tracts spécifiques à l'opération DRAPEAU BLANC (réalisés par la Ligue) aux automobilistes.

Les automobilistes reçoivent des chutes de tissu blanc récupérées dans des usines textiles.

Les villes et points d'animations couverts par la LIGUE ont été :

EN ARIÈGE : Foix, Pamiers, Lavelanet, Rimont et de nombreux autres points du département.

EN HAUTE-GARONNE : Toulouse et le péage de l'autoroute au Nord de Toulouse.

DANS LE LOT : St-Céré.

DANS LE TARN : Albi et Mazamet.

LE JOURNAL  
DE TOULOUSE  
30-10-88

## OPERATION DRAPEAU BLANC

# Faire la paix sur les routes

Le week-end de la Toussaint 1988 devra être marqué d'une pierre blanche. C'est un peu l'image qui ressort de l'opération drapeau blanc qu'Antenne 2, en collaboration avec, entre autres partenaires, la Ligue contre la violence routière lance dès ce soir, et durant cinq jours. 12 000 morts par an sur les routes en France, cela n'est plus supportable.

**A**SSOCIATIONS, instances dirigeantes, particuliers prennent de plus en plus conscience de cela.

Mais les résultats ne suivent pas. Durant cinq jours, l'on va demander à chacun d'entre nous, conducteurs, de hisser un chiffon, un ruban, un mouchoir, n'importe quoi de couleur blanche, et, ainsi respecter une promesse : se bien conduire.

Ce test est une première mondiale, mais la France est également un des pays du monde où les routes sont les plus meurtrières.

Mme Liliane Rosseeuw est la déléguée régionale de la Ligue contre la Violence Routière. Comme tous les autres militants, elle voit d'un très bon oeil l'opération drapeau blanc, dont on parle beaucoup sur Antenne 2 depuis le début

de la semaine. Cette première mondiale est de l'initiative de la chaîne de télévision, qui s'est déjà caractérisée pour ses grands mouvements humanitaires, tel pour les myopathes.

En collaboration avec d'autres organismes, privés, cette opération a pour but de faire prendre conscience aux automobilistes qu'il dépend de chacun que les routes soient moins mortelles, qu'il suffit que chacun fasse preuve d'un peu plus de civisme, d'humanisme, afin de rendre les routes plus « pacifistes ».

Si Mme Rosseeuw est si enthousiaste, elle qui parcourt depuis plusieurs années onze départements du sud de la France pour militer, sensibiliser les gens à ces 12 000 morts que l'on comptabilise dans les accidents de la route, c'est aussi parce que la Ligue participe de très près à ce grand mouvement.



● Mme Rosseeuw, déléguée régionale de la Ligue contre la Violence Routière.

Ce soir, Claude Sérillon, à 20 h, sur la-dite chaîne, hissera le premier pavillon blanc qui lancera ces cinq jours de paix routière. Durant ces cinq jours, les émissions se succéderont, sur le même thème de la « pacification des routes françaises ». Liliane y participera, témoignera, mettra, comme beaucoup d'autres intervenants responsables, tout son pouvoir de persuasion à contribution pour qu'à l'issue de l'opération, les automobilistes continuent à bien se conduire.

### Français, as-tu du coeur ?

Concrètement, par exemple dans le midi de la France, deux P.C. seront installés, à Marseille et Montpellier, équipés d'hélicoptères, qui feront en direct toutes les heures le point sur la circulation.

On reviendra sur les secteurs à forts risques, comme la RN113 à Castelnau.

Côté particuliers, le message est bien sûr simple : tenir la promesse de ne pas rouler vite,

de ne pas boire, de respecter les piétons etc. toutes choses qui éviteraient tant et tant d'accidents mortels.

Le signe de ralliement sera un objet blanc accroché à son véhicule.

« C'est un test », estime Mme Rosseeuw. « Un test pour savoir si les Français ont du coeur. Si cette opération rate, ce sera la répression. S'ils ne comprennent pas qu'on fait appel à leur coeur, on fera appel à leur porte-monnaie. »

● Un accident spectaculaire qui, à l'époque, fit trois morts.  
(photo archives D. Rumeau)



La Ligue a été active dans L'AUDE et L'HÉRAULT : suite à l'article paru dans « L'Indépendant » Castelnau et ses environs ont répondu à l'appel : la Mairie et les voitures de la municipalité avaient hissé le drapeau blanc. Beaucoup d'automobilistes aussi. Plusieurs petits villages avaient placé un grand drapeau blanc à leur entrée et une pancarte avec la mention : « ICI ON FAIT DRAPEAU BLANC ».

La DDE de CARCASSONNE avait fait passer une circulaire dans ses services. Le Point de direct d'Antenne 2 était le relais de Vallergues, en bordure de la RN 113, près de Montpellier ; d'abord une énorme désorganisation. Pas de responsable. Les tentes mal montées tournant le dos à la route nationale. Le lendemain on s'organise. Beaucoup de visiteurs. Une bonne entente entre Midi-Libre, AGF, Prévention Routière et Ligue ; tous ensemble arrêtent les automobilistes distribuant autocollants, drapeaux blancs et des milliers d'automobilistes signent la charte. Beaucoup de personnalités viennent en visite et notre déléguée régionale fait signer la charte à M. le Maire de Nîmes qui félicite les bénévoles pour leur dévouement. Beaucoup de personnes viennent discuter des problèmes de la route ; cette opération aura prouvé deux choses :

- que les gens sont mal informés,
- qu'ils sont prêts à coopérer à toute opération de ce genre.

## LA VAGUE BLANCHE SE PROPAGE LENTEMENT

Dix mille automobilistes de la région ont déjà signé le traité de paix « Drapeau blanc », mais les fanions ont du mal à fleurir sur les antennes de voitures.

**P**our faire la paix avec la route en ce week-end de la Toussaint, le plus meurtrier de France avec 2 048 accidents corporels, 104 morts et 2 864 blessés l'année dernière, Antenne 2, Europe n° 1 et les Assurances générales de France ont lancé l'opération « Drapeau blanc ». Un téléthon bis pour tenter de sensibiliser les automobilistes et d'enrayer la vague meurtrière des départs en vacances.

En clair, si vous accrochez un petit bout de tissu blanc à votre guidon, votre antenne de voiture ou à une portière avant de prendre le départ cela veut dire que vous vous engagez à porter le casque (pour les motards), à respecter les limitations de vitesse, à attacher votre ceinture et à dire non à l'alcool au volant.

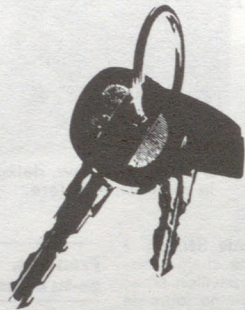
Dessinateurs, stars du show business, hommes politiques, écrivains et sportifs se succèdent depuis jeudi sur le petit écran et à l'antenne pour vous parler sécurité routière. 2 000 centres A.G.F. vous fournissent gratuitement les fameux petits drapeaux blancs. Des journalistes d'Europe n° 1 et d'Antenne 2 se relaient pour faire le point depuis le centre de circulation routière de Rosny-sous-Bois, le S.A.M.U. de Toulouse où, en direct d'une des dix villes de France, ils animent des émissions spéciales. Chez nous, ils ont choisi de s'installer au bord de la nationale 7 à Salaize-sur-Sanne, près de Péage-de-Roussillon.

### 24 VIES SAUVÉES

Douze quotidiens régionaux, la Croix-Rouge, les Motards en colère, la Ligue contre la violence routière, l'Association d'aide aux victimes, etc. sont également mobilisés jusqu'à mardi minuit. Un seul objectif : sauver des vies et ramener la France en meilleure position dans le hit parade européen de la sécurité routière puisque nous nous traînons lamentablement à l'avant-dernière place. Début difficile mais la région lyonnaise progresse.

L'opération a malheureusement du mal à démarrer, preuve que nous avons encore du chemin à faire. Les points de comptage recensaient 11 % d'automobilistes blancs hier à 16 heures sur l'ensemble des routes et heureusement 10 % sur les autoroutes. Seules vingt-quatre vies avaient déjà été sauvées pour la période considérée par rapport à un

Voici l'arme qui tue le plus en France.



Les accidents de la route : 10 000 tués, 58 000 handicapés à vie, 200 000 blessés chaque année.

week-end strictement identique : celui de 1983.

« C'est trop peu », se lamentent à longueur d'antenne les journalistes associés à « Drapeau blanc » en écho à des milliers d'handicapés. « N'ayez pas peur du ridicule, il ne tue pas, lui », rappellent les responsables qui vous invitent à signer le « traité de paix Drapeau blanc ».

Dix mille personnes l'ont déjà fait dans la région lyonnaise, au siège d'un des stands A.G.F., ou au centre de Salaize-sur-Sanne.

Dans les dernières vingt-quatre heures et pour la région de Lyon, les chiffres publiés hier vers 17 heures donnaient 32 accidents contre 121 en 1983, un mort pour huit il y a cinq ans et 45 blessés contre plus de 200 en 1983. Mais porter un drapeau ne suffit pas à diminuer le nombre d'accidents, il faut surtout bien conduire et bien se conduire au volant.

A noter ce soir un rendez-vous avec le ministre des Transports, George Sarre, (« Club de la Presse » sur Europe n° 1) qui devra répondre à une série de propositions faites tout au long de cette opération. Le gouvernement a déjà adopté le principe d'un permis de conduire à points et le contrôle technique des véhicules d'occasion mais d'autres idées ont été lancées. Et si on enseignait la sécurité routière dans les écoles ? Et si on obligeait les chauffards à consacrer une partie de leur temps à des handicapés de la route ?

Un numéro vert est à votre disposition : 05.36.78.83.

ISABELLE HOCHET ■

Dans la VAUCLUSE malgré l'incitation par la Ligue de certains responsables publics, ce département n'a, apparemment, connu aucune activité DRAPEAU BLANC notable.

Nos délégués ont donc fait porter les efforts de la Ligue sur les BOUCHES-DU-RHÔNE : la voiture géante avait été installée à Marseille dans le parc de l'Espérance, localisation mal choisie par les autorités car très difficile d'accès : pas de contacts avec les automobilistes, pas d'interview diffusée des familles de victimes malgré des relances répétées d'A2... ce qui s'est passé dans cette région, était-ce le prix à payer d'une opération nationale magnifique mais où l'urgence de l'action (« la faire l'an prochain ou au plus vite, donc à la Toussaint ? ») a été corrélative de la dilution des responsabilités et de l'improvisation.

## Contre la violence routière

*Un couple pierrelattin suggère une antenne drômoise pour la ligue*



Voici deux ans, Josette et Bernard Boulin, un couple pierrelattin (Bernard Boulin est chef des services de sécurité de la Compagnie générale des matières nucléaires) perdaient leur fils, Jean-Bernard, victime d'un accident de la route.

Les deux parentnt dans la peine et le désarroi reçurent alors un secours à la fois moral et technique d'une toute jeune association, la ligue contre la violence routière.

Un titre « agressif » pour cette association régie par la loi de 1901, mais qui « parle ».

Comme parlent les chiffres : Chaque jour 35 morts, chaque jour 1000 blessés.

Et l'association de souligner :

« Qui sommes-nous % De simples citoyens qui voulons faire reculer la violence là où elle est la plus menaçante, présente sans relâche, la plus meurtrière et à laquelle nous sommes tous exposés : Celle qui s'exprime à travers la conduite des français au volant ».

C'est une journaliste, Geneviève Jurgensen, qui anime cette association. Elle perdit deux fillettes dans un accident.

Alcoolisme, vitesse, dangers routiers ou citadins mal repérés... Ce sont les axes de campagne de la ligue, ses angles d'attaque : Responsabilisons les conducteurs.

Ce week-end est pilotée partout en France l'opération drapeau blanc, à laquelle la ligue contre la violence routière participe.

« Cette association est désormais présente dans de nombreux départements, expliquent Bernard et Josette Boulin. Pas encore dans la Drôme. Implantons-la ».

Les personnes intéressées par cette initiative peuvent prendre dès à présent contact avec Josette et Bernard Boulin, 58 résidence Les Amandiers, 26 700 Pierrelatte. Tél. 75-04-25-18.

**Notre illustration.** — Josette et Bernard Boulin dans une avenue de Pierrelatte : Contre la violence routière, agissons...

Dans l'ALLIER la LIGUE a été active à Montluçon, notamment dans le nouveau quartier Saint-Jacques. Le drapeau blanc a flotté sur l'Hôtel de Ville et sur les Mairies de Neris-les-Bains, Saint-Victor, Désertines, Domérat, Prémilhat.

Les radios locales ont bien appuyé les militants de la Ligue en les interviewant et en passant périodiquement les messages d'appel à la prudence que ceux-ci avaient préalablement enregistrés sur cassette.

Les mairies, certaines banques et des bureaux de poste ont distribué les tracts de la LIGUE.

Dans la DRÔME (comme dans les Landes), DRAPEAU BLANC a été l'occasion de jeter les bases de la future LIGUE DÉPARTEMENTALE : M. et Mme BOULIN de Pierrelatte auront bientôt réuni assez de volontaires pour que se tienne la réunion constitutive de l'Association.

## ORLÉANS

## Six mille drapeaux blancs distribués au péage de Saran

La route tue autant en France que la guerre au Liban. La Ligue Contre la Violence Routière a décidé de réagir.

Avec 12 000 morts, 300 000 blessés et 60 000 handicapés à vie, la route fait chaque année, en France, autant de victimes que la guerre du Liban. C'est presque incroyable, mais vrai.

Comment arrêter ce massacre auquel la société de l'automobile s'est habituée ? Si le bon entretien des véhicules et la formation des conducteurs sont primordiaux, la tâche la plus lourde reste de sensibiliser le public. Ça n'est pas le plus facile.

Un collectif d'organisations, dont la Prévention routière, a mis une opération sur pied, à l'occasion du week-end de la Toussaint, avec Antenne 2 et la presse régionale : les bons conducteurs (ceux ayant pris conscience du problème) sont invités à accrocher un drapeau blanc à leur véhicule.

A Orléans, l'opération a été relayée par la Ligue contre la violence routière — une association dont le comité local réunit cinq cinquante adhérents,

dont des personnes morales comme la ville.

Une dizaine de membres de cette Ligue, dont la déléguée régionale, Mme Aline Roland, ont distribué des tracts informatifs et des drapeaux blancs aux automobilistes entrant sur l'autoroute au poste de péage de Saran. L'opération, menée samedi, a permis de toucher six mille automobilistes. Elle a généralement été bien accueillie, même si elle a parfois rencontré l'hostilité de conducteurs n'ayant manifestement pas compris le sens de la démarche, ni la gravité du problème.

Plusieurs parents de victimes de la route sont venus témoigner et participer à la lutte menée depuis cinq ans par la Ligue contre la violence routière. Une lutte qui rencontre un écho de plus en plus favorable parmi la population.

**Samedi, au péage autoroutier de Saran, on a hissé le drapeau blanc.**

Dans le Loiret, c'est au péage d'ORLÉANS-NORD à SARAN que les militants de la LIGUE ont fait l'effort le plus considérable : 6 000 drapeaux blancs et 5 000 tracts distribués aux automobilistes et des parents de victimes sont venus témoigner et participer à une lutte dont la presse s'accorde à reconnaître qu'elle rencontre un écho de plus en plus favorable parmi la population.

RÉPUBLIQUE DU CENTRE 31-10-88



Les accidents de la route

## Quarante et un morts de plus en Vendée depuis le début de l'année

**LA ROCHE-SUR-YON.** — Une véritable hécatombe qui nous interpelle tous. Pendant les huit premiers mois de l'année, les accidents de la circulation ont fait 164 morts dans le département et 423 blessés graves. 104 morts, c'est 41 de plus que l'an dernier. Un véritable désastre. Et depuis, le sinistre courbe ne s'est pas inversée. Une douzaine de morts ont encore alourdi le bilan en septembre, avec six morts dont un enfant de cinq ans pour un seul week-end. Et octobre est « bien » parti pour maintenir l'infamante cadence.

La photo de la voiture des deux retraités yonnais qui partaient tranquillement vendanger aux Essarts et dont la vie s'est arrêtée brutalement dans un choc avec un camion sur la route de Cholet est encore dans toutes les mémoires. Image atroce qui fait réfléchir. Lundi, un retraité qui partait à vélo faire son jardin était à son tour fauché en franchissant un carrefour aux Sables-d'Olonne, le feu étant au vert. La mort rôde partout sur les routes. Souvent, là où l'attend le moins. Sur des routes plates et rectilignes, sans le moindre piège.

Entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 août, on a dénombré dans le département 808 accidents corporels. Pas beaucoup plus que pendant la même période de 1987. Par contre, ceux-ci ont eu des conséquences beaucoup plus dramatiques, puisqu'ils ont fait 104 morts (41 de plus) et 423 blessés graves. Raison principale : la vitesse. Et quand l'alcool s'en mêle...

C'est pourquoi, le Conseil départemental de la prévention de la délinquance, réuni sous l'autorité du procureur de la République, a décidé de placer tout le monde devant ses responsabilités. Les automobilistes d'abord. Le comité rappelle dans un communiqué que les conducteurs en excès de vitesse s'exposent à une amende de 2 500 F et — plus grave pour eux — à une suspension du permis pouvant aller jusqu'à un an ; que les conducteurs en état alcoolique risquent, eux, en plus d'une peine de prison avec ou sans sursis, une annulation de permis jusqu'à six ans en cas de récidive ou d'accident grave. Visés aussi les propriétaires de débit de boissons. Le comité souligne que des sanctions administratives et judiciaires peuvent leur être appliquées en cas de non-respect de la législation en vigueur. Avertissement sans frais. L'analyse des accidents constatés depuis le début de l'année conduit à un certain nombre d'observations :

1) La vulnérabilité de plus en plus grande des deux roues. Et comme ce sont des jeunes qui en sont les principaux

utilisateurs, c'est eux qui « alimentent » les sinistres statistiques... La majeure partie des quinze utilisateurs de deux roues tués au cours des huit premiers mois de l'année étaient des adolescents. Les accidents de deux roues ont fait en outre 195 blessés graves.

2) La concentration des accidents sur le week-end, et notamment le soir. Coup classique : les retours de bals ont encore donné lieu à de nombreux drames. Deux chiffres enfin qui s'ajoutent au constat fait plus haut. Sur les 74 morts du premier semestre, 23 (le tiers) doivent d'être passés de vie à trépas à la vitesse excessive. Et huit autres morts n'ont pas d'autre explication que l'alcool.

### A la Toussaint, opération « drapeau blanc »

L'opération « drapeau blanc » lancée par Antenne 2 et relayée sur le terrain par la Croix-Rouge, la Prévention routière et la Ligue contre la violence routière tombe à point nommé.

Pendant tout le week-end de la Toussaint, les automobilistes vont être invités à hisser le drapeau blanc sur leur voiture, en signe de ralliement à l'objectif désigné par la chaîne de télévision : limiter l'hécatombe sur les routes pendant un week-end, réputé pour être l'un des plus meurtriers de l'année.

Le comité de Vendée de la Ligue contre la violence routière a adressé un courrier aux maires du département les invitant à hisser également le drapeau blanc sur les bâtiments municipaux et à l'entrée de leur commune. Par ailleurs, l'association sera présente dans un certain nombre de stations service du département dont trois à La Roche-sur-Yon (la station BP, route de Nantes ; la station FINA, route d'Aubigny, et la station TOTAL, route de Cholet), pour inviter les automobilistes à participer à l'opération.

QUEST-FRANCE — 28.10.88

En **VENDÉE** l'opération **DRAPEAU BLANC** a été fort bien ressentie. Un accueil chaleureux a été réservé à nos militants lorsqu'ils demandaient du tissu blanc dans les commerces et dans les Mairies auxquelles était demandé d'arborer le drapeau blanc.

A *La Roche-sur-Yon* flottait le drapeau frappé du sigle « **LCVR 85** » sur l'Hôtel de Ville, aux entrées de l'agglomération et sur les bus.

En plusieurs points du département au coude à coude avec les AGF, des centaines de chartes ont été signées, d'autocollants, de tracts de la Ligue distribués et de drapeaux blancs accrochés sur les voitures.

En **BRETAGNE** l'impression qui a prévalu chez nos délégués était celle d'une opération formidable à renouveler absolument.

# NORMANDIE

## Drapeau blanc au péage de Dozulé : La L.C.V.R. distribue 3.000 tracts

Dans le cadre de l'opération nationale lancée pendant la semaine de la Toussaint, la Ligue Contre la Violence Routière, se tenait, samedi après-midi, entre 14 h et 17 h, au péage autoroutier de Dozulé, pour sensibiliser les usagers, en procédant à une distribution de quelque 3.000 à 4.000 tracts.

Créée depuis cinq ans, la L.C.V.R. compte plusieurs centaines d'adhérents dans notre région, répartis en trois sections.

Elle était représentée par sa section de Caen en cours de constitution et son délégué régional, M. Leverrier.

Partie de rien, la L.C.V.R. a avancé dans son action, mais elle reste bien consciente qu'il lui faut remuer des montagnes.

L'opération de ce samedi fut assez bien accueillie dans l'ensemble. Cependant, certains n'avaient même pas le geste de prendre le feuillet imprimé qui leur était proposé.

### Halte au massacre

Pour M. Leverrier, les mesures prises cette semaine témoignent d'une «grosse colère du premier ministre qui a accouché d'une souris.»

Elles n'interviennent pas en effet sur les deux facteurs principaux de risque que sont la vitesse et l'alcool.

«Si assez peu de gens ont adhéré à cette action (1/10 en moyenne pendant cette intervention sur l'A.13), commente-t-il, c'est parce que les conducteurs ne

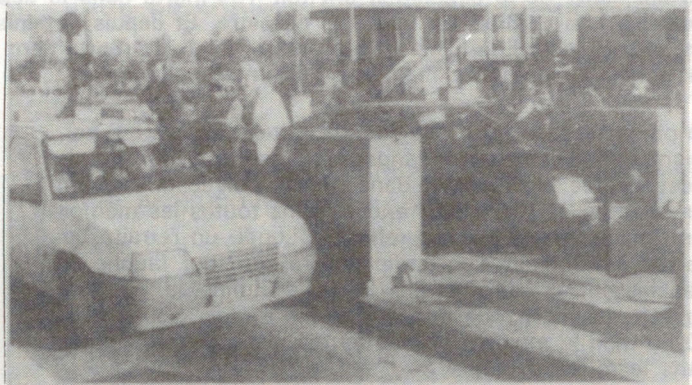
sont pas prêts à faire un acte individuel, à écouter ce discours là.»

«Il faut qu'on arrête de s'entretenir.»

«Essayons ensemble de faire quelque chose, ajoute Mme Leverrier. Il est tellement difficile d'aborder ce problème là qu'il faut y mettre un peu de tendresse.»

Personnellement, elle y place un sentiment de «tendresse à l'égard de ses deux filles, la première tuée au bord d'une route par un chauffard, la seconde qu'elle veut voir vivre longtemps. Quelqu'un qui a un drapeau blanc, on ne le voit pas en ennemi, mais en ami.»

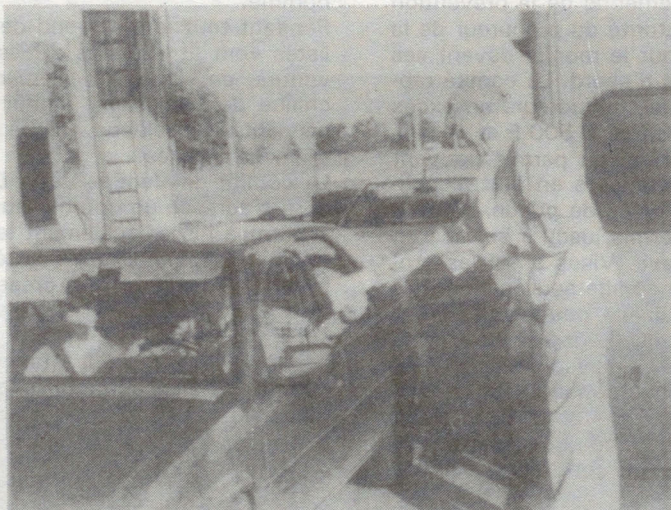
Ce drapeau blanc, voulait en effet montrer «que le respect de la vie doit être la préoccupation essentielle pour ceux qui sont au



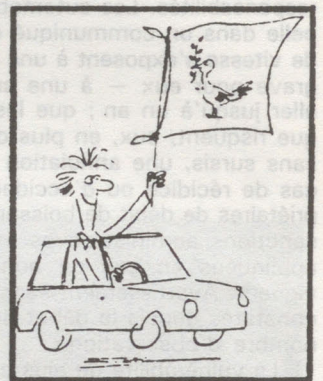
La L.C.V.R. doit remuer des montagnes

volant.»

12.000 vies sacrifiées par an sur nos routes, 300.000 blessés, la L.C.V.R dit non !



3.000 à 4.000 tracts distribués



LA VOIX DU BOCAGE  
2-11-88

Dans le CALVADOS la Ligue départementale et la section du Pré-Bocage ont distribué 3 à 4 000 tracts et drapeaux blancs au péage de Dozulé et sur le marché d'Aunay-sur-Odon. A certains automobilistes atteints de myopie affective et s'étonnant de l'activité de nos bénévoles, nos amis normands ont parlé respect de la vie, amitié, tendresse aussi, envers ceux qui nous sont chers et envers leurs propres enfants...

## Drapeau blanc

De Mlle G. Fuchs, présidente de la **Ligue contre la violence routière**, 6, route d'Ingersheim, Colmar : « A la suite des nombreux articles parus au sujet de l'opération "drapeau blanc", la Ligue Contre la Violence Routière voudrait signaler ce qui lui semble très positif pour l'avenir.

En effet, cette "opération médiatique" a été un véritable colloque en public, où chacun concerné a pu s'exprimer : des idées-forces sont ressorties, des idées simples ont été martelées, pas entendues par tous encore ! Mais il faut maintenant les faire passer, par le relais des associations, les redire, les penser, les affirmer.

Que chacun s'y mette, des constructeurs de véhicules aux moniteurs d'auto-école, des stations-service (qui ne voudront plus vendre d'alcool la nuit) aux juges des tribunaux, des enseignants aux parents d'élèves, etc.

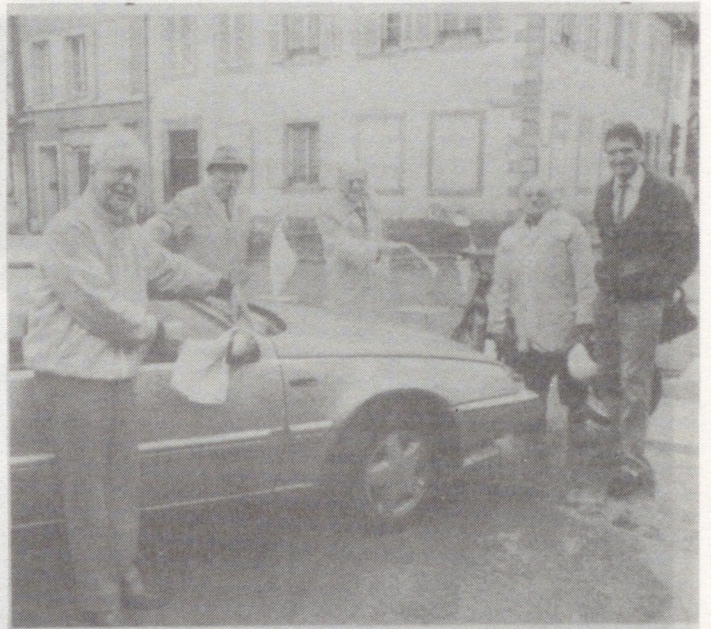
Et rapidement la mentalité des Français sur la route changera. La sécurité deviendra un lobby, une source de profits aux mêmes titres que la mode et le confort. En cela les médias ont un grand rôle à jouer, ils sont le relais de toutes ces idées "drapeau blanc" et nous leur proposons une chronique qui fasse vivre à l'échelon régional ce trésor de témoignages et d'idées très pertinentes qui ont été échangées lors de ces jours de "sagesse sur la route".

Notre association reste à la disposition de toutes les bonnes volontés, pour mettre sur pied des groupes de penser "sécurité" partout où cela est utile : les associations de parents d'élèves nous connaissent : les enseignants aussi peuvent faire appel à nous. Notre société a la possibilité de sauver deux baleines coincées dans les glaces, mais pas d'éviter la mort des parents et du frère, jeunes et heureux, d'un petit Thomas orphelin pour toujours (c/o accident de la Salcée 67). »

DERNIÈRES NOUVELLES  
D'ALSACE (Q)

13 NOV 88

## « Drapeau blanc » : Pour l'exemple



Dans le cadre de l'opération « Drapeau blanc » et à la demande de la **Ligue Contre la Violence Routière**, des élus du canton dont le Dr Naudo, vice-président du conseil général, MM. Mercier et Schmitt, respectivement maires de Sainte-Marie-aux-Mines et de Sainte-Croix-aux-Mines, ont fixé samedi matin, sous une pluie battante, en présence de M. Bordier, délégué de la Ligue et de M. Ponton, inspecteur principal de la police urbaine, le drapeau blanc à leurs véhicules.

DERNIÈRES NOUVELLES  
D'ALSACE (Q)

30 OCT 88

Dans le **HAUT-RHIN** à Colmar 5 000 tracts de la Ligue ont été distribués aux sorties d'un supermarché.

En **CÔTE-D'OR** au niveau de l'archéodrome de **Beaune** — A6 — ont été également distribués les tracts de la Ligue.

Ecoliers, associations, administrations, usagers...

## Tout le monde " sur le pont " pour " Drapeau blanc "



Les écoliers du lycée Condorcet de Roubaix ont apporté leur témoignage lors des émissions réalisées depuis Villeneuve-d'Ascq par Antenne 2.

(Ph. V.D.N.).

Comme l'ont constaté de plus en plus d'usagers de la route depuis le début de ce week-end de la Toussaint, les accidents de la route ne doivent plus être une fatalité. C'est du moins parce qu'ils le considèrent comme tel que nombre d'entr'eux avaient placé ces jours derniers un "drapeau blanc" sur leur véhicule pour répondre à cette initiative d'Antenne 2.

Depuis les grandes villes de France, dont Lille, et les studios parisiens, la chaîne télévisée a multiplié les interventions, les témoignages pour mobiliser les énergies et les volontés autour de cette opération. En appelant à la "responsabilisation" des conducteurs, "à respecter leur vie et celle des autres, à ne pas considérer les accidents comme une fatalité", cette campagne visait surtout à inciter les automobilistes et motards à boucler leur ceinture ou à porter leur casque, à ne pas commettre d'excès de vitesse et à ne pas conduire en état d'ivresse.

"L'impact de cette opération d'un genre tout nouveau est très bon", a indiqué l'un des responsables de cette campagne lors d'une interview sur Europe 1. Toutefois, selon lui, "il ne faut pas se faire trop d'illusions. Un long effort reste à

faire, notamment au niveau des écoles, pour créer le déclic de la sécurité dans la tête des conducteurs...".

### Encore trop d'accidents dans la région

Les écoliers sont en effet très sensibilisés aux dangers de la route, comme l'ont témoigné les élèves de CM 1 du lycée Condorcet de Roubaix ou ceux de l'école Joliot-Curie de Pecquencourt, près de Douai, ou encore ces enfants portant un brassard de sécurité distribué par l'Association contre la violence routière. Sensibilisation d'autant plus indispensable que de nombreux accidents ont eu lieu dans notre région ce week-end pourtant privilégié par des conditions météorologiques très favorables.

Ainsi, parmi les accidents survenus ces dernières 48 heures, certains ont été particulièrement dramatiques. Près de Vron, dans la Somme, le non-respect d'un panneau de priorité a coûté la vie, dimanche, à deux enfants âgés de cinq et deux ans. Dans le département du Nord cette fois, à Cartignies, dans l'Avesnois, deux jeunes gens âgés de 18 ans ont été tués sur le coup et deux autres grièvement blessés

après que leur voiture ait dérapé et se soit écrasée contre un pylône; une vitesse excessive est sans doute à l'origine de cet accident dramatique.

Outre les chiffres que nous avons publiés dans notre précédente édition, les statistiques communiquées hier après-midi par le Centre régional de coordination et de prévention routières faisaient état, 15 h, de 11 accidents et de 11 blessés qui s'ajoutent malheureusement aux 176 accidents, 242 blessés et 10 tués sur la "grande" région du Nord, c'est-à-dire le Nord, le Pas-de-Calais, l'Oise, l'Aisne, la Somme, la Seine-Maritime et l'Eure.

L'opération "Drapeau Blanc" se termine officiellement ce soir et son bilan sera présenté sur l'A2 à 22 h 15, lors de l'émission "L'histoire immédiate". Trois hélicoptères couplés à six motos radio et camera ont surveillé les routes pour repérer les 25 meilleurs conducteurs et leur permettre de recevoir des A.G.F. — qui "sponsoraient" cette opération —, des bons d'épargne de 10.000 F. Deux automobilistes de la région, l'un de Grande-Synthe et l'autre de Villeneuve-d'Ascq, en ont d'ailleurs bénéficié.

M. BERRY

A Villeneuve-d'Ascq la Ligue a distribué des brassards réfléchissants. Des prêts de nacelles-berceaux pour la sécurité des tout-petits en voiture ont été consentis aux familles en déplacement. Ces initiatives immédiatement rentables ont été soulignées par Antenne 2.

## Pendant Drapeau blanc

Au terme de ce tour d'horizon incomplet des actions DRAPEAU BLANC de LA LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE et de l'écho que notre engagement a eu dans les médias régionaux il faut souligner avec satisfaction que la presse, les radios et les télévisions nationales ont donné de notre Association une image et une réputation qui lui manquaient encore : citons Le Monde, l'Argus de l'Automobile, Stratégies, Le Pèlerin, Auto-Moto, Télé-Magazine, Le Quotidien de Paris, l'Express, parmi bien d'autres magazines et quotidiens. Télé 7 jours, hebdomadaire à très grand tirage, a consacré, dans son numéro du 22 octobre, deux pages couleur entières à Geneviève JURGENSEN et à la LIGUE qu'elle a créée.

Notre Présidente a été, ces temps-ci, aux premières lignes d'un combat moralement et physiquement éprouvant, investie, à mains nues, de la lourde charge de dire la civilisation sur les Antennes de TF1 puis Antenne 2.

Sa nomination, par les plus hautes autorités, comme membre du groupe d'experts de la sécurité routière (chargés d'établir un livre blanc préparatoire au débat parlementaire sur la sécurité routière) témoigne de l'efficacité de son engagement et du progrès constant du mouvement qu'elle a créé.

Qu'il nous soit permis de lui dire notre amitié et notre chaleureuse reconnaissance ainsi qu'à des hommes de conviction et d'action qui ont agi de façon concrète et puissante pour plus de sécurité sur les routes de France : François de CLOSETS, Gérard LECONTE, Jean-Claude GUILLEBAUD, Jean-Marie CAVADA, Gérard HOLTZ, Claude SÉRILLON et tous ceux qui ont brandi le DRAPEAU BLANC DE LA PAIX.

Jean LE FEVRE

## Opération sécurité Tous à vos drapeaux



Le drapeau blanc, signe de l'opération lancée par A2.  
(Photo J.P.G. « Pyrénées-Presse »).

L'art d'être grand-père :  
L'école de la sécurité commence par l'exemple.

## Et après DRAPEAU BLANC ?

La demande d'autres opérations DRAPEAU BLANC a été générale comme la question : « OUI mais... après ? »

Question qui n'était que trop fondée, car, après ce qui a ressemblé à une trêve de la Toussaint, la guerre a repris de plus belle sur le front routier.

Car après les Préfets au bord des routes, la condamnation sans appel — mais ponctuelle — de la vitesse par le président de la République, la révolte du Premier ministre devant le massacre et les destins brisés, l'énorme impact psychologique de DRAPEAU BLANC, rien n'a changé.

La déception est à la hauteur des espérances : le dernier conseil interministériel de la sécurité routière — malgré des décisions positives — n'a pas encore mis en œuvre les mesures de sauvegarde et la puissance d'intervention des Pouvoirs Publics qui caractérisent les pays de grande sécurité.

Globalement les statistiques de notre guerre civile routière ne décrochent pas. L'échec par rapport aux pays modèles se perpétue d'année en année.

Le livre blanc des « sages de la sécurité routière », le débat parlementaire (dans une chambre où une majorité de députés semble ne pas vouloir s'engager à ne plus intervenir pour faire sauter les PV des chauffards) vont-ils suffire à mettre en mouvement les Pouvoirs Publics, dont la responsabilité est totale et écrasante d'avoir laissé anesthésier le pays « en laisser dériver tous les systèmes » (Professeur Got).

Faut-il, en dernier recours, adjurer le député de Seine-et-Marne, Jean-Pierre FOURRE, de poursuivre dans sa proposition de mettre en place des « États Généraux de la Sécurité Routière » afin d'instaurer « un véritable débat national sur le fléau des accidents de la route ».

Jean LE FEVRE



GAMMA

1 000 personnes allongées sur une avenue parisienne : une image choc qui matérialise les morts chaque année sur les routes.

## **Drapeau blanc : 79 vies sauvées**

Réussite incontestable pour l'opération « Drapeau blanc » : pendant le week-end de la Toussaint, les Français ont montré qu'ils pouvaient modifier leur comportement au volant.

Marc Beynlé

« Avec l'opération Drapeau blanc, un pas en avant a été franchi : j'ai été vraiment surprise de l'élan qui s'est manifesté et qui a bousculé un torpéur qui paralysait le pays. » Geneviève Jurgensen est présidente de la Ligue contre la violence routière. Comme les bénévoles des associations qui, durant la Toussaint, se sont mobilisés avec le concours de la Prévention routière, d'Antenne 2 et Europe 1, elle est fatiguée mais aussi soulagée : « L'information a fini par arriver au sein d'une grande chaîne publique et, fait très rare, sans la moindre fausse note. »

Les promoteurs de l'opération Drapeau blanc, destinée à inciter les automobilistes à la prudence, ont toutes les raisons d'être satisfaits. Si 130 personnes sont, hélas, mortes sur les routes durant la Toussaint, elles étaient 209 en 1983, année de référence en raison de la répartition similaire des vacances dans la semaine ; soit une baisse du nombre des tués de 38 %... 79 vies sauvées.

Un enjeu qui valait cette mobilisation. Le nombre des blessés a chuté de 32 % (3 367 en 1988, 4 985 en 1983) et celui des accidents de 25 % (2 454 en 1988, 3 285 en 1983). L'amélioration du réseau routier n'explique pas à elle

seule ces résultats. Par ailleurs, des conditions météo idéales ont favorisé un déplacement massif des automobilistes. « Cette opération démontre, chiffres à l'appui, que la croissance des accidents n'est pas inéluctable », explique un capitaine de la Gendarmerie nationale.

Mais les Français modifieront-ils leur comportement les week-ends prochains ? Rien n'est moins sûr. Alors, autant battre le fer tant qu'il est chaud : une commission de 14 sages vient d'être créée. Elle remettra avant la fin de l'année un livre blanc concernant la lutte pour la sécurité sur les routes. S'appuyant sur la prise de conscience suscitée par l'opération Drapeau blanc, elle devrait permettre l'adoption de nouvelles mesures. Notamment à propos des limitations de vitesse qui, en temps normal, n'auraient pas forcément été comprises par le grand public.

Les associations de bénévoles espèrent aussi que les automobilistes, ceux qui ont arboré le drapeau blanc, franchiront un second pas en les rejoignant pour les épauler. « Cette opération a amorcé le déclin du mythe de la voiture arrogante et dominatrice », conclut Geneviève Jurgensen. Souhaitons qu'il lui soit fatal. ■

# INFORMATIONS PRATIQUES

## La voiture géante, suite...

### Information aux sections et départements

Avec le printemps, les manifestations de la Ligue sur la sécurité vont reflourir ; que les personnes ayant encore des séquelles (système nerveux) d'un précédent montage se détendent, l'une des voitures est en train de se refaire les fixations : plus de vis à l'envers, rouillées... mais un système de goupille...

### Alors à vos agendas.

Françoise GERVOT  
33, rue d'Anjou  
49270 LANDEMONT  
Tél. : 40.98.73.63



## Fête des mères

Un lâcher de ballon, une distribution de tracts, pour la fête des mères, sur un lieu sensible à l'insécurité routière (point noir par exemple) est toujours une action simple à réaliser, riche en symboles et par conséquent largement médiatisée dans la presse locale. C'est pourquoi nous invitons les associations départementales (notamment les jeunes associations qui désirent se faire connaître localement) à organiser de telles manifestations pendant cette période. Nous tenons à leur disposition des tracts spécifiques « Fête des mères » et nous leur proposons aussi des ballons à l'emblème de la Ligue Contre la Violence Routière

(seuls les ballons sont à la charge des associations départementales : 0,20 F la pièce environ).

Commander tracts et ballons à :

M. Mme PICQUET Julien  
Le Bourg-Joli  
14260 BONNEMAISON  
Tél. : 31.77.72.94

## Stage de prévention

Nos amis de la Savoie organisent un stage de formation des responsables, des représentants de la Ligue notamment à RÉAGIR et de tous les militants. Ce stage d'un jour et demi en octobre (week-end) à Lyon, aura pour objet de définir une politique commune d'action de prévention.

Le programme de ce stage peut être le suivant :

- Étude d'accidents :
  - analyse systématique d'un accident et recherche de ses causes profondes.
  - approche d'une méthode rigoureuse permettant la mise en évidence de facteurs sur lesquels il est possible d'agir.
- Quelques informations pratiques :
  - formation du conducteur
  - aménagements urbains et routiers
  - ceinture de sécurité
  - améliorations techniques des véhicules
  - ...
- Utilisation de RÉAGIR par la Ligue :
  - comment utiliser un accident pour sensibiliser les décideurs,
  - rôle de la Ligue dans RÉAGIR.
- Action de Prévention :
  - Réflexion à partir d'expériences conduites par la Ligue dans différents lieux, sur la façon dont on peut mener une action de Prévention.

Pour permettre une meilleure organisation de ce stage, nous vous demandons de bien vouloir remplir et retourner au siège, très rapidement, le talon détachable ci-dessous.

Nota : les frais de transport et d'hébergement seront pris en charge par le siège.

Je suis intéressé par ce stage de Prévention et je demande de retenir mon inscription

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Tél. : ..... Profession .....

Fonction au sein de la Ligue Contre la Violence Routière

- |  |  |
|--|--|
| — Responsable national (conseil d'administration) <input type="checkbox"/>           | — Responsable départemental <input type="checkbox"/>                     |
| — Responsable régional <input type="checkbox"/>                                      | — Inspecteur Départemental de Sécurité Routière <input type="checkbox"/> |
| — Militant sans responsabilité administrative :                                      |  |
| — représentant la Ligue dans une instance officielle <input type="checkbox"/>        |  |
| — ne représentant pas la Ligue dans une instance officielle <input type="checkbox"/> |  |

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## Rapport d'activité de l'année 1988

L'action « Rue de l'Avenir » menée en 1987 a débouché sur une très bonne sensibilisation des élus aux problèmes de sécurité. Les instances locales de la Ligue ont pu obtenir — parfois dans un délai très court — de nombreux aménagements.

Des colloques importants sur « Vitesse et Vie en Ville » ont eu lieu à Batz-sur-Mer et à Orléans. Des « assises sur la sécurité routière » ont eu lieu à Toulouse. La Ligue a participé à des expositions à travers la France. Les voitures géantes ont été mises à contribution. Des lâchers de ballons ont eu lieu dans différents endroits pour la fête des mères. L'opération « DRAPEAU BLANC » organisée en liaison avec A2, opération dans laquelle se sont fortement impliqués de nombreux membres de la Ligue sur 40 points en France, a été un succès.

Geneviève JURGENSEN participe au nom de la Ligue au « Groupe d'experts » réuni par le Gouvernement. Ce groupe établit pour février 1989, un livre blanc comportant des propositions en matière de sécurité routière.

Le problème de fusion avec d'autres associations ayant des objectifs similaires aux nôtres a été posé, mais repoussé par l'Assemblée : les actions doivent demeurer complémentaires.

Le rapport d'activité est voté par l'Assemblée.

## Rapport financier

L'Assemblée approuve la désignation du Cabinet Ficadex comme Commissaire aux Comptes à partir de 1988.

Les comptes de 1987 sont approuvés par l'Assemblée. En attendant la reconnaissance d'utilité publique, la Ligue dispose d'un compte à la Fondation de France.

Il est décidé que :

— les engagements de dépenses sur le budget national doivent recevoir l'accord de la Secrétaire Générale Jacqueline FURBEYRE.

— les contacts pour les subventions sur fonds publics dépendront de Bernard DELARUE.

— les contacts pour obtenir des fonds privés dépendront de Odile VAN HEE.

— le suivi comptable dépendra de Max BADIER.  
Le rapport financier est voté par l'Assemblée.

## Nouveaux statuts

Chaque association départementale est autonome, elle est régie par ses propres statuts qui sont conformes aux statuts de l'Association Nationale et approuvés par le délégué régional.

L'Assemblée Générale de la LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE sera l'assemblée des membres fondateurs, des adhérents individuels, et des associations départementales qui sont représentées par un adhérent dûment mandaté. Le Conseil d'Administration comprendra, les 2 membres fondateurs et jusqu'à 22 autres membres élus pour 3 ans parmi les délégués présentés par les associations départementales. Ces derniers membres seront renouvelés par tiers à chaque Assemblée Générale.

L'Assemblée a adopté ces nouveaux statuts.

## Organisation de la Ligue

Chaque association départementale « gère » tous les adhérents de la Ligue résidant dans son département. Les adhérents n'habitant pas dans un département où il y a une association sont « gérés » par le délégué régional. Tous les inscrits sur le fichier national seront considérés comme adhérents, et les structures les gérant devront verser leur quote-part au trésorier national (50 F). Afin de permettre un collectage plus suivi des cotisations, le siège adressera périodiquement aux responsables locaux un état des recettes de ces cotisations.

## Orientations pour 1989

L'Assemblée Générale a souhaité poursuivre notre action de communication, de justice. Elle a aussi souhaité réactualiser nos supports :

- plaquette de présentation de la Ligue
- rééditer la plaquette « l'enfant n'est pas un adulte en miniature »
- des autocollants
- des affiches
- des voitures géantes.

## LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE

5, Impasse Bon-Secours 75011 PARIS — Tél. : 43.48.96.09

## BULLETIN D'ADHÉSION

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Age : .....

Profession : .....

- J'adhère à la LIGUE CONTRE LA VIOLENCE ROUTIÈRE  
 Cotisation 100 F minimum (1)

BULLETIN A RENVOYER A LA DÉLÉGATION DE :

(1) L'abonnement à notre revue PONDÉRATION est compris dans la cotisation  
Les chèques sont à libeller à l'ordre de la Ligue Contre la Violence Routière

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Geneviève JURGENSEN, Max BADIÉ, Bernard DELARUE, Frédéric DENIZOT, Robert EPSTEIN, Geneviève FUCHS, Jacqueline FURBEYRE, Myriam GÉRAUD, Philippe GERVOT, Jean-Marie LEVERRIER, Denis MOREAU, Aline ROLAND, Liliane ROSSEEUW, Jacques TASIA, Gérard THIOLIER, Odile VAN HEE.

## BUREAU NATIONAL

*Présidente* : Geneviève JURGENSEN.  
*Vice-Président* : Bernard DELARUE.  
*Secrétaire Générale* : Jacqueline FURBEYRE.  
*Trésorier* : Max BADIÉ.  
*Représentante des régions* : Aline ROLAND.  
*Responsable « Pondération »* : Jean-Marie LEVERRIER.  
*Recherche et contact avec sponsors* : Odile VAN HEE

---

## DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

---

**1 — Normandie** (Aisne - Calvados - Eure - Manche - Oise - Orne - Seine-Maritime - Somme)

Jean-Marie LEVERRIER — Creuley-Viessoix 14410 VASSY — Tél. : 31.68.56.42 (P) 31.68.51.59 (T)

**2 — Ile-de-France** (Essonne - Hauts-de-Seine - Seine-et-Marne - Seine-Saint-Denis - Val-de-Marne - Val-d'Oise - Ville de Paris - Yvelines)

Pierre WARNIER — 85, rue d'Assas 75006 PARIS — Tél. : 43.26.59.55

**3 — Est** (Ardennes - Aube - Bas-Rhin - Côte-d'Or - Doubs - Haute-Marne - Haut-Rhin - Haute-Saône - Jura - Marne - Meurthe-et-Moselle - Meuse - Moselle - Nièvre - Saône-et-Loire - Territoire de Belfort - Vosges - Yonne)

Geneviève FUCHS - 36, rue d'Eguisheim 68000 COLMAR — Tél. : 89.80.62.82

**4 — Ouest** (Charente-Maritime - Côtes-du-Nord - Finistère - Ille-et-Vilaine - Loire-Atlantique - Maine-et-Loire - Mayenne - Morbihan - Sarthe - Vendée)

Philippe GERVOT — 33, rue d'Anjou 49270 LANDEMONT — Tél. : 40.98.73.63

**5 — Centre** (Allier - Charente - Cher - Corrèze - Creuse - Deux-Sèvres - Eure-et-Loir - Haute Vienne - Indre - Indre et Loire - Loir et Cher - Loiret - Vienne)

Aline ROLAND — 25, rue de l'Orbette 45000 ORLÉANS — Tél. : 38.53.09.58

**6 — Aquitaine** (Dordogne - Gironde - Landes - Lot-et-Garonne - Pyrénées-Atlantiques)

Jean LE FEVRE — 5, rue de la Cendrée 64320 BIZANOS — Tél. : 59.02.49.31

**7 — Languedoc-Roussillon** (Aude - Gard - Hérault - Lozère - Pyrénées-Orientales)  
(Voir Guy MARSEILLE délégué Provence-Côte-d'Azur)

**8 — Provence-Côte-d'Azur** (Alpes de Haute-Provence - Alpes-Maritimes - Bouches-du-Rhône - Corse - Hautes-Alpes - Var - Vaucluse)

Guy MARSEILLE — 117, bd Marcel-Pagnol 84260 MARSEILLE (par intérim) — Tél. : 90.65.46.90

**9 — Rhône-Alpes** (Ain - Ardèche - Cantal - Drôme - Haute Loire - Haute-Savoie - Isère - Loire - Puy-de-Dôme - Rhône - Savoie)

Gérard THIOLIER — 106 B, rue de la Richelandière 42100 SAINT-ÉTIENNE — Tél. : 77.57.34.78

**10 — Nord-Pas-de-Calais** (Nord - Pas-de-Calais)

Marie-Christine WEYNANS — 83, rue Faidherbe 59110 LA MADELEINE — Tél. : 20.31.01.34

**11 — Midi-Pyrénées** (Ariège - Aveyron - Gers - Haute-Garonne - Hautes-Pyrénées - Lot - Tarn - Tarn-et-Garonne)

Jean-Claude FEAUGAS — En Martel-Fourquevaux 31450 MONTGISCARD — Tél. : 61.81.02.96

